

Le Samedi

Vol. XV. No 19
Montreal, 10 Octobre 1903

[40 Pages]

Journal Hebdomadaire Illustré

[40 Pages]

Prix du numero, 5c



RÉVERIE D'AUTOMNE.



Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ)
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

Spécialités : Modes pratiques
et Musique nouvelle.

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25
(S'ent payable d'avance)

PF^x DU NUMERO, 5 CENTIMS

Tarif d'annonce : — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Propriétaires.
No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 10 OCTOBRE 1903

La Circulation du "Samedi"

La circulation du "Samedi" est de deux à trois fois plus considérable que celle de toute autre publication illustrée, publiée en français dans l'Amérique du Nord.



J'AI EU, HIER, LA VISITE de deux jeunes filles bien dissemblables, et je pourrais dire que, si la première pouvait s'appeler "comme il faut être", la seconde serait désignée "comme il ne faut pas être".

Toutes les deux avaient dix-huit ans, mais leur éducation a été bien différente, ou plutôt le principe, l'idée qui y a présidé, car toutes les deux ont d'excellents parents qui les aiment tendrement, toutes les deux sont de familles respectables, quoique n'appartenant pas à la même position sociale.

Endoxie est héritière d'une fortune immense: fille unique d'un père qui a gagné des milliers de dollars dans la manipulation des cuirs, elle a été gâtée à l'excès. Sa grosse maman n'a d'yeux que pour elle, et son papa n'a jamais voulu admettre que l'on pût contrarier sa fillette. Elle a été élevée dans une de nos premières maisons d'éducation, c'est-à-dire qu'elle a la réputation d'y avoir été élevée, parce qu'elle y est restée une année à l'époque de sa première communion, et y va faire une retraite, tous les ans, à la même époque. Le reste du temps, elle l'a passé chez ses parents, à être tour à tour gourmandée ou gâtée à l'excès par sa mère, flattée par son père, tirillée par une miss anglaise qui essayait en vain de la faire travailler. Elle est très mal élevée; sa voix est rude et forte, son geste beaucoup trop violent et libre, elle a le ton cassant qu'elle a emprunté aux pièces de théâtre, où sa mère la conduit depuis son enfance, sous le prétexte de ne pas la laisser avec les domestiques.

Elle a l'habitude de prendre part à la conversation, de couper la parole à son père, quand il parle, et de dire aux nez des gens tout ce qui lui passe par la tête, à tort et à travers, enfin une vraie enfant terrible. Elle se croit fort spirituelle parce qu'on rit lorsqu'elle parle et qu'on s'écrie: "Est-elle drôle! oh! oh!... ah! ah! est-elle amusante!"

Ne voulant pas faire un mauvais compliment à ses parents, on ajoute quelquefois: "Elle a bien raison! Elle est franche!... ah! c'est charmant... vous avez une charmante fille... un vrai petit démon!" Et le papa et la maman se rengorgent de fierté.

—Tiens-toi donc! lui dit sa mère, un peu honteuse, de temps en temps, de son laisser-aller.

Elle est, du reste, très jolie, piquante brunette, et a l'air fort intelligente. Elle a touché à tout chez moi, a essayé tous les sièges de mon salon, feuilleté les livres et albums, remué les objets d'étagère, demandé ce qu'il y avait de l'autre côté des portes, et finalement, pour avoir un prétexte à changer de place, demandé un verre d'eau! Elle a laissé tomber trois fois son ombrelle, m'a posé des questions qui, pour être ingénues, n'en étaient pas moins embarrassantes, et comme je finissais par ne plus faire trop attention à elle, elle a posé calmement la tête sur l'épaule de son père, témoignant son désir de voir la visite se terminer, ce qui m'a rappelé certain petit chien de ma connaissance, lequel, quand une visite se prolonge trop, s'assoit devant la personne et aboie de façon à interrompre la conversation.

Pendant cette visite, elle avait fait, à diverses reprises, des remarques pleines de franchise, de beaucoup trop de franchise, même, sur certaines personnes de connaissance commune.

A un moment donné, elle s'est mise à se regarder dans la glace et à faire la bouche en cœur, à gâcher ses yeux en coulissant; en somme, je lui crois bon cœur, mais c'est une petite prétentieuse insupportable.

Jeanne est tout l'opposé. Elle a été élevée cependant dans la même maison d'éducation, mais y est restée huit années consécutives. Son père prétend, et sa fille en est un exemple, que l'éducation est instinctive. Je crois qu'il y est pour beaucoup. Je ne sais si sa fortune est aussi grande que celle des parvenus dont je viens de parler, mais il appartient à la haute aristocratie, et sa fille, gracieuse et mignonne, a surtout un cachet de distinction exquise. Elle apporte dans la conversation, la timidité et la candeur de son âge, ne parle que lorsqu'on l'interroge et répond avec bon sens, écoute attentivement sans remuer, n'ose toucher à rien, et ne pose jamais une question; sa mise est simple et sans prétention; elle sait se suffire à elle-même en s'occupant de mille petits travaux; la musique et tous les arts d'agrément font ses délices; elle travaille, non en vue du monde, mais pour elle-même et les siens.

Si elle juge, elle ne se permet pas de faire connaître son jugement; mais je crois plutôt qu'elle ne s'arroge pas ce droit, elle respecte trop les personnes plus âgées et plus expérimentées qu'elle pour oser les juger; elle accepte ce qu'on lui dit et n'est pas habile à découvrir les ridicules; elle a encore les enthousiasmes et les illusions de la jeunesse qui font trouver tout beau et sans défaut. Elle admire, elle s'étonne, elle souhaite, trois sentiments que la vieillesse expérimentée et blasée ne sait plus éprouver. Quel charme une jeune fille bien élevée apporte dans l'intérieur où un mari l'introduira! Et combien, l'homme qui se marie, doit étudier le caractère et le genre de l'éducation reçue par la femme qu'il va prendre!

Ce qui distinguerait, en outre, mes deux visiteuses, c'est que Jeanne se possède parfaitement, sans affecter en aucune façon, elle se retient, elle subit l'influence de la personne en présence de laquelle elle se trouve; elle sait respecter et tenir sa place. C'est là une qualité beaucoup plus rare que l'on ne croit. La plupart des jeunes filles ou jeunes gens se laissent emporter par la force de l'habitude, la fougue, le naturel peut-être; et les gestes, les éclats de voix, l'abandon indiscret, la familiarité, prennent le dessus bien vite. On ne leur en impose pas longtemps. Mais eux aussi perdent leur prestige, et on voit bientôt ce qu'ils valent.

En habituant les enfants à se contenir, non seulement devant les étrangers, mais aussi en famille, on obtient de grands succès de réaction sur une mauvaise éducation.

MISIGRIS.

CHEZ LES PARVENUS

—Vous changez de médecin?

—Oui. L'idée de prescrire de la moutarde et de la graine de lin à des gens riches comme nous.

LES DESSOUS

Un financier.—Est-ce possible que notre combinaison soit illégale?

Un autre.—C'en a l'air, mais je suis sûr que les députés qui ont fait passer la loi n'avaient pas cette intention. J'ai des lettres d'excuses de plus d'une douzaine d'entre eux.

LA PRESCIENCE



Elle.—Je sais fort bien que vous avez dû faire l'amour à quelque autre jeune fille.
Lui.—Oui, mais je vous avais toujours dans l'idée, tout de même.

No 3 — LE DESSINATEUR PRODIGE



I.

—Comme vous pouvez le voir, mesdames et messieurs, j'ai dessiné un pot à l'eau. Maintenant, grâce à quelques lignes additionnelles, voici...

LES OISEAUX

*Orchestre du Très-Haut, bardes de ses louanges,
Ils chantent à l'été des notes de bonheur;
Ils parcourent les airs avec des ailes d'anges
Echappés tout joyeux des jardins du Seigneur.*

*Tant que durent les fleurs, tant que l'épi qu'on coupe
Laisse tomber un grain sur les sillons jaunés,
Tant que le rude hiver n'a pas gelé la coupe
Où leurs pieds vont poser comme aux bords de leurs nids.*

*Ils remplissent le ciel de musique et de joie:
La jeune fille embaume et verdit leur prison,
L'enfant passe la main sur leur duvet de soie,
Le vieillard les nourrit au seuil de sa maison.*

*Mais dans les mois d'hiver, quand la neige et le givre
Ont remplacé la feuille et le fruit, où vont-ils?
Ont-ils cessé d'aimer? Ont-ils cessé de vivre?
Nul ne sait le secret de leurs lointains exils.*

*On trouve au pied de l'arbre une plume souillée,
Comme une feuille morte où rampe un ver rougeur,
Que la brume des nuits a jaunie et mouillée,
Et qui n'a plus, hélas! ni parfum ni couleur.*

*On voit pendre à la branche un nid rempli d'écaillés,
Dont le vent pluvieux balance un noir débris;
Pauvre maison en deuil et vieux pan de murailles
Que les petits, hier, réjouissaient de cris.*

*O mes charmants oiseaux, vous si joyeux d'éclorer!
La vie est donc un piège où le bon Dieu vous prend?
Hélas! c'est comme nous. Et nous chantons encore!
Que Dieu serait cruel, s'il n'était pas si grand!*

A. DE LAMARTINE.

INGENUITE D'ENFANT

IL EST COMMUN de défendre aux enfants de rien demander à table, car on ne croit jamais mieux réussir dans leur éducation qu'en la surchargeant de préceptes inutiles. Tout le monde sait l'adresse d'un jeune garçon soumis à cette loi, lequel ayant été oublié à table, s'avisa de demander du sel. Je ne dirai pas qu'on pouvait le chicaner pour avoir directement demandé du sel et indirectement de la viande; l'omission était si cruelle, que quand il eut enfreint ouvertement la loi et dit sans détour qu'il avait faim, je ne puis croire qu'on l'eût puni.

Mais voici comment s'y prit, en ma présence, une petite fille de six ans, dans un cas beaucoup plus difficile; car, outre qu'il était rigoureusement défendu de demander rien à table ni directement ni indirectement, la désobéissance n'eût pas été gracieuse, puisqu'elle avait mangé de tous les plats, hormis un seul, dont on avait oublié de lui donner, et qu'elle convoitait beaucoup.

Or, pour obtenir qu'on réparât cet oubli, sans qu'on puisse l'accuser de désobéissance, elle fit, en avançant son doigt, la revue de tous les plats, disant tout haut et à mesure qu'elle les montrait: j'ai mangé de ça, j'ai mangé de ça; mais elle affecte si visiblement de passer sans rien dire celui dont elle n'avait point mangé, que quelqu'un, s'en apercevant, lui dit: "Et de cela, en avez-vous mangé?"—Oh! non, reprit doucement la petite gourmande, en baissant les yeux."

Je n'ajouterai rien, comparez: ce tour-ci est une ruse de petite fille, l'autre une ruse de petit garçon.



II.

...un joueur de base-ball.

INGENIEUX

—Et vous, monsieur l'avocat, n'allez-vous pas souscrire quelque chose pour notre bonne œuvre?

—Avez-vous demandé à X. mon voisin de bureau?

—Non.

—Eh bien, n'oubliez pas de vous adresser à lui; il vous donnera certainement un bon montant.

—Mais vous?

—Oh! moi, je... Tenez, je ne vous chargerai rien pour le conseil que je viens de vous donner.

ENTRE CONFRERE

—Voulez-vous me prêter le volume VI de votre Encyclopédie?

—Certainement, mais pourquoi?

—J'ai à faire un article sur la psychologie métaphysique et je voudrais savoir ce que c'est.

CONSTATATION

On peut généralement admettre comme vraies les mauvaises nouvelles.

LEÇON D'ARITHMÉTIQUE



—Dis-moi combien font deux fois six?...
—?...
—Eh bien, méchant enfant, c'est tout ce que tu sais?...
—Ah non, monsieur, je sais encore que vous devez vingt dollars à votre tailleur!...



I.
Mme X. — Je ne puis plus remettre davantage mes achats d'automne, et pourtant, je déteste beaucoup entendre mon mari se plaindre de mes dépenses.

Un Tour d'Etudiant

PARMI TOUS NOS CAMARADES du quartier, Boudier était le plus insupportable, à cause de ses perpétuelles plaisanteries.

Lorsqu'il s'enfermait dans sa chambre, devant ses gros bouquins, ce n'était pas, hélas! pour étudier le Droit romain, mais bien pour se creuser la cervelle et imaginer quelque nouvelle fumisterie.

Sa principale occupation, c'était d'ennuyer son prochain; sa plus vive satisfaction, de le mystifier "dans les grands prix".

Je ne conterai pas les mille et trois tours qu'il joua à des tas de braves gens; je rappellerai seulement sa farce classique, qu'il intitulait le "coup de rendez-vous" et qui devait lui amener un beau jour une correction méritée.

Nous prenions nos repas tout en haut du boulevard Saint-Michel, chez Philippe, rue Cujas, petit restaurant tranquille, familial presque, où se réunissaient, deux fois par jour, une soixantaine d'étudiants.

Boudier était trop célèbre dans ce milieu pour pouvoir se livrer à son sport favori aux dépens des habitués.

Mais lorsqu'il apercevait un visage inconnu, il s'empressait de demander au garçon Arsène, le nom du nouveau client.

Le lendemain, à l'heure du déjeuner, il guettait l'arrivée du jeune homme; lui laissait le temps de prendre place, de commander son menu, puis il entra brusquement et s'avancait, le sourire aux lèvres.

— Monsieur Célestin, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur.

— Eh bien, Monsieur Célestin, vous êtes attendu dans ce moment même au Luxembourg par une petite femme blonde que je viens de rencontrer et qui m'a dit: "Vous entrez chez Philippe?—Oui, madame.—Vous connaissez Célestin?—Je le connais de vue, simplement.—Vous seriez bien aimable de lui dire que je vais l'attendre auprès de la porte de la rue Auguste-Comte; vous m'excuserez, mais je n'ose pas entrer.—Comptez sur moi, madame—et voilà!

— C'est singulier! faisait Célestin, je ne connais pas de petite femme blonde. Ne serait-ce pas une brune, plutôt?

— Une brune? C'est possible! répondait Boudier. Vous savez... moi... je n'ai pas fait attention... Dites donc, vous voilà prévenu! Faites comme vous voudrez... Maintenant, je suis comme Ponce-Pilate, je me lave les mains...

Et il allait en effet se laver les mains à la fontaine avant de retrouver ses camarades qui lui avaient gardé une place à leur table.



III.
Mme X (2 hrs après). — Oh! non, je ne me plains pas que tu n'aies encore rien acheté. J'aime tant à visiter les magasins et il en reste encore une dizaine où nous ne sommes pas allés...



II.
M. X. — Tes achats d'automne? C'est moi qui vais y voir et te montrer comment on doit acheter quand on a de l'intelligence.

Le bon jeune homme restait un instant perplexe. Tout à coup il se levait, laissant là son roastbeef aux pommes, disant au garçon: "Je reviens à l'instant" et se sauvait.

— Il a bien "marché"! criait victorieusement Boudier. Vous allez le voir rappliquer dans vingt minutes—le temps de traverser deux fois le Luxembourg!—Ça lui servira d'appétitif.

Tous les étudiants, très amusés, attendaient, en riant déjà, le retour de l'infortuné.

Il revenait au bout d'une demi heure, rouge, essoufflé, avec un air furieux. Il allait trouver Boudier.

— Je n'ai vu personne, Mössien! C'est une plaisanterie sans doute... je la trouve mauvaise!

— Ça m'a l'air d'une plaisanterie, en effet; mais que voulez-vous que ça me fasse? Ça n'est pas de ma faute si la petite s'est moquée de vous... Vous ne vous êtes pas regardé, mon ami; voyez un peu dans la glace!... Vous n'avez pas l'intention de faire un "béguin" avec cette poire-là!

C'était alors un éclat de rire général. Le bon jeune homme confus, vexé, finissait de déjeuner sans oser répliquer. Un jour, cependant, Boudier eut affaire à plus que malin que lui.

Le mystifié—un bouillant méridional qui avait marché admirablement—rit de bon cœur de la plaisanterie, et tout de suite familier s'écria:

— Tê, tu es un fameux loustic, toi Boudier! A la bonne heure! tu aimes les *galéjades*; moi aussi! Nous serons copains, veux-tu, Boudier?

Et les deux amis se serrèrent la main.

A la sortie du restaurant, le méridional nous dit:

— Tê, suivez-moi; vous verrez si je vais lui rendre la monnaie de sa pièce, à cet animal!

Il courut rejoindre son ami.

— Eh Boudier? Une idée! Veux-tu te payer la tête d'un sergot?

— Si je veux? ça ne se demande pas!

— Alors, écoute un peu, Boudier! Tu vas aller seul de l'autre côté du boulevard, devant le lycée Louis-le-Grand. Tu liras les affiches. Moi, j'arriverai derrière; je fouillerai dans les poches de ta jaquette. L'agent de planton, ce gros à face de bottelogue qui est là-bas, te remarquera sûrement; il viendra pour l'arrêter et nous lui rirons au nez... Ça va?

— Mon vieux, c'est une riche idée! déclara Boudier enthousiasmé. Il n'y a presque personne sur le trottoir; l'agent me verra sûrement. Traverse. Je te suis.



IV.
 ... En voici exactement un excellent où tu pourras exercer tes talents d'acheteur.

M. X (à la vendeuse). — Je voudrais avoir...

La vendeuse (hautaine). — Vous aurez la bonté d'attendre votre tour. Quatre verges, madame? Bien.

M. X N'IRA PLUS MAGASINER — (Suite et fin)



V.

Mme X.—C'est si commode un homme pour magasiner, surtout pour porter les paquets. De cette façon on n'a pas à attendre les voitures du magasin...



VI.

...Oui, c'est cela, allons vite au comptoir des bargains. Il y a de tout à bas prix...

Lentement, le Méridional traversa la chaussée; il s'arrêta devant le lycée et parut s'absorber dans la lecture des affiches multicolores portant les programmes des examens et concours des diverses facultés.

Boudier marcha sur ses traces et tranquillement se mit à fouiller les poches du lecteur.

Au même instant une grosse main s'abattit lourdement sur son épaule et une voix rude lui cria:

—Ah! ah! je vous y prends "l'esbrouffeur"!

Riant aux éclats, Boudier dit à son ami:

—Tu m'offres une cigarette, mon vieux?

—Qués aco? dit le Méridional en se retournant et en jouant la surprise. Que voulez-vous, Monsieur? Et vous, Monsieur l'agent?

—C'est ce particulier qui était en train de barbotter dans vos poches quand je lui ai mis la main au collet... A preuve qu'il a encore votre étui à cigarettes.

—C'est vrai! dit l'enfant de Marseille, en reprenant son bien. Je vous remercie, Monsieur l'agent.

—Vous le connaissez?

—Pas du tout! je ne l'ai jamais autant vu et je ne tiens nullement à faire plus ample connaissance!

—Dis donc... dis-encore... pas de blagues, criait Boudier!

—Excusez-moi, monsieur l'agent, mais je suis pressé. Je n'ai rien vu et je vous demande la permission de filer. Je vous laisse avec cet individu.

Et sans plus attendre, le Méridional fendit la foule qui faisait le cercle et vint nous rejoindre à la taverne d'Harcourt.

—Allons, suivez-moi au poste, dit l'agent, vous vous expliquerez avec le commissaire.

—Pas la peine, c'est une blague! répétait Boudier en se débattant.

—Dé quoi? que vous faites rébellion... Allons, en route!

Boudier lutta vigoureusement. Un autre agent accourut au secours de son collègue. Ils entraînent leur prisonnier en le bourrant de coups de poing. En moins de trois minutes son paletot fut décomposé, son chapeau cabossé, sa cravate déchirée, sa chemise sans boutons.

—Té, c'est réussi! disait le mystifié du rendez-vous: il en voulait à mes cigarettes et on le passe à tabac! Comme ça se trouve!

Suivi par une foule hurlante qui criait: "A l'eau l'assassin! A l'eau!" Boudier fut conduit au poste. On le fourra au violon en attendant le commissaire qui justement, ce jour-là, déjeunait chez des amis.

Il était une heure. Le magistrat ne revint que vers cinq heures à son bureau, d'assez mauvaise humeur, ayant perdu cinq francs à la manille.

Boudier, tout penaud, lui conta sa mésaventure.

C'est bon, fit le commissaire bourru, je vais faire contrôler vos affirmations.

On recolla mon Boudier au bloc.

Des agents allèrent aux renseignements chez Philippe, à l'école de Droit et chez le concierge du voleur pour rire.

Quand ils revinrent, le commissaire était parti dîner.

A neuf heures seulement il reparut. Il était très gai, ayant gagné cent sous au piquet.

—Comment, vous êtes encore là? Allons, sauvez-vous et ne recommencez pas!

Le lendemain Boudier faisait une pitreuse mine! Il dut subir pas mal de railleries. On se moqua de lui pendant quelques jours puis on oublia l'aventure.

Lui seul s'en souvint, et jamais plus il ne se "paya" la tête d'un camarade. La leçon du Méridional avait heureusement porté ses fruits.

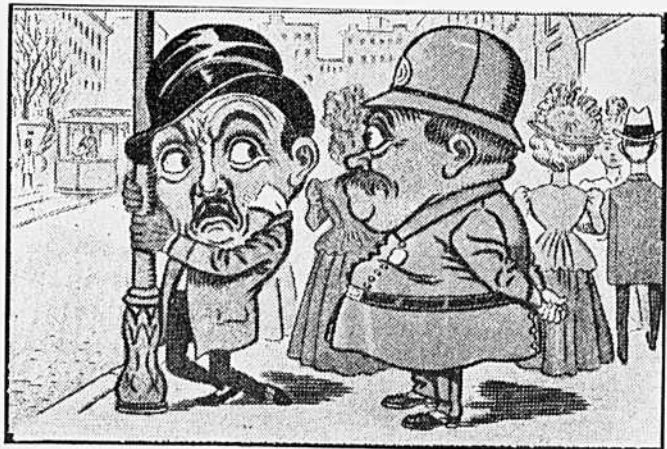
MARC LANGAIS.



VII.

...Qu'as-tu donc? Nous n'avons pas à héter le quart de ce que nous voulons.

M X (suffoqué).—Où... je... je... sais. Mais je me rappelle un rendez-vous d'affaires. Tiens, voici mon portemonnaie et achète à ton goût.



VIII.

M X (très faible).—Oh! non, je ne suis pas ivre, pas du tout. L'ambulance? Non, merci. Une voiture, seulement. D'ici à ce qu'elle arrive je tâcherai de me rappeler où je demeure.



IX.

Mme X (arrivant tard dans l'après-midi).—Es-tu malade? Tu travailles trop. Tu ne paraissais pas bien quand tu m'as quitté... Pourquoi, aussi, être allé à ce rendez-vous d'affaires! Tu aurais été bien mieux à magasiner.

NOS PAGES FEMININES...



TOILETTES DE VILLE DEMI-SAISON POUR JEUNES FEMMES OU JEUNES FILLES.

TOILETTES DE VILLE DEMI-SAISON POUR JEUNES FEMMES ET JEUNES FILLES

1. Toilette de jeune fille en vigogne nattée, nuance finement chinée, blanc et gris très clair. Jupe plate en forme, cerclée de quatre bandes en pékin, disposées en biais, et groupées par deux. Corsage légèrement blousé, avec plis groupés de chaque côté. Fermeture croisée par deux motifs de passementerie. Col châle en pékin, avec patte unie piquée dessus. Manche très bouffante au bas, avec haut poignet cerclé de biais de pékin. Ceinture en forme en pékin.

Chapeau feutre blanc, bordé de velours noir, avec choux et draperie semblable.

2. Toilette de jeune femme en zibeline ondulée légère, de nuance bleu mésange. Jupe avec plis libres sur les hanches et unie jusqu'en bas. Corsage légèrement blousé. Grand collet Convention, avec crans devant et sur les épaules. Des petits boutons font ornement. Manche plissée libre du haut, très ample au bas, avec poignet uni. Col brodé sur taffetas.

Chapeau retourné en feutre garni de velours et d'un oiseau couché sur le côté.

3. Toilette de jeune femme en drap, nuance amande. Jupe avec plis, en couture, libres sur le bas, dans les creux se devine une double bande de broderie. Boléro à plis couchés, bordé au col et devant par une broderie arabe noire, verte et blanche. Des pampilles de passementerie terminent les pattes de la broderie. Manche évasée du bas par des plis, et crantée pour former un poignet à même, orné de broderie, ceinture de panne verte, cravate en gaze blanche.

Chapeau ondulé et retourné en feutre blanc avec couronne de ruchettes de taffetas découpé.

4. Toilette de jeune fille en drap, nuance mastic. Jupe froncée sur les hanches et flottante du restant. Corsage blousé, avec plis sous les bras, et devants tendus en plastron chemisier, avec des passementeries comme ornement. Col et gilet en velours mordoré. Ceinture de même velours. Manche large et bouffante en bas, terminée par un poignet duquel s'échappe un volant de drap, petit motif de passementerie sur le poignet.

Chapeau ondulé feutre mastic avec barrettes et choux en velours mordoré.

5. Toilette de visite pour jeune femme en drap satin nuance luciole. Jupe avec empiècement brodé à même en soie, cerclé de trois roulottés de drap bleu porcelaine. Dans le bas, une broderie remontante est également rayée de deux biais de drap bleu. La jupe est froncée au bas de l'empiècement et tombe flottante. Collet court, creusé derrière avec broderie et drap bleu couvrant tout autour. Collet d'épaule avec double biais de drap et broderie. Manche à plis libre du haut, évasée dans le bas, ornée d'une broderie coupée d'un biais de drap bleu. Col de drap bleu, ceinture en drap bleu formant corselet. Poignets également en drap.

Chapeau feutre bleu lumière relevé en arrière avec lignes de velours bleu. Des choux déchiquetés en velours bleu font une ravissante garniture. Aigrette de paradis bleu.

LA COIFFURE PARISIENNE À LONDRES



Les dernières modes de Paris telles que montrées dans le Nouveau et Palatial SALON DE COIFFURE POUR DAMES de J. PALMER & SON, 1745 rue Notre-Dame. Attention immédiate donnée aux commandes envoyées par téléphone (Main 391).

LE FINAUD

Elle.—Je me demande qui de nous deux ces gens ont l'air de tant admirer?
Lui.—C'est moi.
Elle.—Toi!
Lui.—Oui. Ces gens se disent: "Il faut que ce soit un homme de grande valeur pour avoir une femme aussi chic..."

PATRONS DE BRODERIE

FOURNIS SUR DEMANDE

Les acheteurs auront droit aux primes suivantes: Avec un achat de 50 cents, un doily de 9 pouces. Achat de 75 cents, un doily de 12 pouces. Achat de 1.00, au choix, soit une pièce de centre de 18 pouces ou notre catalogue de soieries. Achat de \$1.50, une pièce de centre de 18 pouces ou notre catalogue de soieries. Achat de \$2.00, une pièce de centre de 22 pouces et notre catalogue de soieries, contenant de multiples échantillons dans au-delà de 400 nuances différentes. Pour recevoir les primes il faut envoyer un timbre de 2 cents.

Un magnifique catalogue de soies contenant 420 nuances, coloris de 250 fleurs, fruits et feuillage sera envoyé sur réception de 15 cents en argent ou en timbres. (Découpez le coupon qui est à la dernière page du fascicule du feuillet et envoyez-le avec votre lettre de commande.)

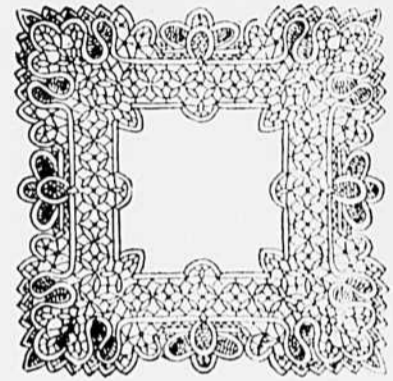


No 311. — COLLET EN DENTELLE. Patron 10 cts.



No 670 D.

DOILIES ET PIÈCE DE CENTRE avec bordure en dentelle. Etampés sur notre meilleure toile blanche. Dim. 9, 13, 18 et 22 pcs. Prix 9, 15, 25 et 35 cts.



No 411.

MOUCHOIR EN DENTELLE. Etampé sur cambrie. Prix 10 cts.



No 443 L. — COLLET RABATTU. Etampé sur toile blanche, bleue, verte, blanc toile, rose, grise ou rouge. Prix 10 cts ou 6 pour 50 cts.

PATRONS "MAY MANTON"

(Primes du SAMEDI)

No 4528. — Un article toujours en grande demande surtout si, comme celui-ci, il est joli sans être compliqué. La guimpe est le trait principal de ce tablier dont l'original est en lawn avec broderie. On peut également se servir de cambries, guillaumes et toiles.

Matériaux: 1 1/2 verge, 36 pouces de largeur, pour enfant de 4 ans.
Dimensions des patrons: Pour enfants de 2, 4 et 6 ans.

No 4527. — Blouse-corsage

No 4528. — Tablier d'enfant



4528 Child's Apron, 2, 4, 6, years.



4527 Shirt Waist, 32 to 42 bust.

No 4527. — Un genre à la fois simple et attrayant. Va bien surtout aux personnes élancées. On peut doubler si l'on veut. L'original est en soie louisine de nuance bleue.

Matériaux: 4 3/8 verges, 21 pouces de largeur, pour taille moyenne.
Dimensions des patrons: 32, 34, 36, 38 et 42 pouces, mesure de buste.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "MAY MANTON"

Toutes les personnes désirant avoir les patrons ci-dessus n'ont qu'à remplir le coupon qui est à la dernière page du fascicule du feuillet et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 cents pour chaque patron demandé, argent ou timbres-postes.

Ajoutons que le prix régulier de ces patrons est de 40 cents chaque. Les personnes qui n'auraient pas reçu ou les patrons dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patrons qu'on veut. Ne pas oublier de bien mentionner le ou les patrons demandés.



Par-ci Par-là

IL NE SERA PAS ICI QUESTION de ces cités américaines qui éclosent en une année, avec leurs temples, leurs bourses et leurs gares, comme en une nuit les champignons. Nous ne voulons pas parler des villes improvisées, mais rappeler seulement ce qu'il peut y avoir eu de pittoresque, de significatif ou de curieux au berceau de certaines villes. Ainsi, c'est à un pur hasard que Saint-Petersbourg doit sa naissance. Lorsque Pierre le Grand, tout jeune encore, visita Amsterdam, il fut frappé par l'abondance des canaux qui sillonnent cette ville et les divers avantages et facilités qui en résultent. Et aussitôt il fit le projet que, le jour où il monterait sur le trône, il abandonnerait Moscou et bâtirait une nouvelle capitale qui aurait des canaux pour rues. Peu après l'empire lui échut et il fit la guerre à la Suède. En 1702, il prit d'assaut les forts suédois à l'embouchure de la Néva, et, comme il en remontait le cours, il trouva une île plaisante au milieu du courant. C'est alors que son projet d'adolescence lui revint en mémoire. Il s'écria: "Voici l'emplacement pour l'Amsterdam russe!" et aussitôt il mit les bâtisseurs à l'œuvre. Voilà, pourquoi aujourd'hui, parce qu'elle fut fondée par caprice sur un marais, Saint-Petersbourg est une ville insalubre où le taux de mortalité atteint annuellement 30 % et, tout récemment encore, dépassait le taux de naissance; et distante de tout autre ville de près de 200 kilomètres. A l'autre extrémité de l'Europe, si nous regardons Madrid, nous sommes amenés à constater que nulle place moins propice ne pouvait être choisie pour l'établissement de la capitale d'un grand pays. La ville git au milieu d'un plateau froid, à plus de 2,000 pieds audessus du niveau de la mer. L'eau y manque et on n'y trouve pas un arbre à plusieurs kilomètres à la ronde. Son climat est sec et brûlant en été; et, pendant les hivers, qui y sont très longs, elle est balayée par un vent glacial. A l'origine, Madrid n'était qu'un petit fort mauresque sur la frontière du royaume de Tolède. Toute sa fortune lui vint de ce que Philippe II, d'Espagne souffrait d'une maladie respiratoire qui ne trouvait d'allègement que dans l'air raréfié des hauteurs; ce qui le décida en 1561 à porter sa capitale à l'endroit où s'élève aujourd'hui Madrid avec un million d'habitants quasi inactifs et un commerce et une industrie plus que rudimentaires. D'aucuns ont pu s'étonner à bon droit qu'une ville d'Ecosse porte le nom méridional de Portobello. Il lui vient de ce qu'un capitaine de vaisseau prenant sa retraite, après avoir servi sous l'amiral Vernon, et retournant à Edimbourg, sa ville natale, avec l'intention d'y faire construire une maison ou achever paisiblement ses jours, trouva dans le voisinage un site qui lui convint et nomma sa maison Puerto Bello en souvenir d'un port de Colombie où il s'était réfugié pour échapper à une terrible tempête. Sydney aurait pu indifféremment être bâtie dans un tout autre endroit de la magnifique bordure de rochers où elle siège. Quant le premier établissement de convicts fut fait sur cette côte en janvier 1788, le camp fut dressé à quelque dix milles de la place occupée actuellement par Sydney. Et cela fut dû uniquement à ce fait que le cours d'eau au bord duquel le camp avait été dressé roulait une eau si bourbeuse qu'on envoya une reconnaissance pour chercher une meilleure eau. Un cours d'eau, non plus important, mais plus clair, ayant été trouvé, le camp fut levé, on l'y transporta et c'est ainsi que la plus fameuse cité d'Australie prit naissance.

L'EMPIRE, EN CREANT une noblesse nouvelle, restaura titres et particules. Il y eut le prince d'Essling, le duc de Rovigo, le prince de Beauvent. Et comme, d'autre part, l'ancienne noblesse reprenait simultanément ses noms d'avant la Révolution, on trouvait, après 1815, plus de nobles, vrais et faux, qu'avant 1789. Le nombre n'a cessé de s'en augmenter au cours du dix-neuvième siècle. Louis XVIII, par plus de mille anoblissements, réveilla le goût de la particule. Et cette exploitation fructueuse de la vanité fut imitée par les régimes suivants. Bien des gens, d'ailleurs, prenaient la particule, sans acquitter les droits de chancellerie. Et les "de" croissaient et multipliaient, en liberté, à la plus grande joie des badauds. Louis XVIII, qui était un homme d'esprit, ne laissait pas d'ailleurs que de s'amuser aux dépens des anoblis, et souvent, en échange de la satisfaction qu'il leur donnait, il s'offrait le plaisir d'un bon mot. Un jour, un royaliste estimé, qui se flattait d'avoir rendu des services aux Bourbons, vint trouver le roi et le supplia de lui octroyer la particule. Le solliciteur s'appela M. Genou. M. Genou, lui dit le roi, c'est avec plaisir que je vous autoriserai à ajouter "de" à votre nom. Seulement Genou, de Genou, ça ne fait pas bien. Et tenez, savez-vous la vraie façon d'arranger les choses? Au lieu d'une particule, monsieur, prenez en deux et appelez-vous M. de Genoude. M. de Genoude accepta. Et le roi

le congédia en se frottant les mains. En 1858, il y eut une alerte chez les faux nobles. Un amendement au Code pénal édictait en effet une amende de 500 à 10,000 francs contre quiconque, sans droit, aurait publiquement pris un titre, changé, altéré ou modifié le nom que lui assignaient les actes de l'état civil. Cette dernière disposition visait évidemment l'usurpation de la particule... Elle ne fut, assure-t-on, jamais appliquée, du moins à la suite d'actions intentées de son propre mouvement par le ministère public.

UN MOYEN EFFICACE de distinguer le vrai diamant du faux consiste à le soumettre à l'épreuve du crayon d'aluminium; ce crayon raye l'imitation et ne marque pas sur le vrai diamant. Mais voici un moyen encore plus simple, un verre d'eau claire suffit. Le vrai diamant plongé dans l'eau conserve ses feux; le faux diamant est éteint, il ne brille plus. Cependant, on ne peut tenter l'expérience avec ce que l'on désigne dans le commerce sous le nom de simili. Le simili-diamant n'est autre chose qu'un verre très blanc, bien taillé, et le cristal obtenu est enduit sur une de ses facettes d'une solution d'un sel d'aniline. Ce dernier, une fois sec, devient miroitant, irrisé et cette irrisation répercutée par les facettes de cristal taillé, donne un éclat comparable à celui du vrai diamant, à la condition que l'objet soit examiné dans un endroit bien éclairé et que l'on n'y regarde pas de tout près. Ce simili, plongé dans l'eau est dévoilé car le sel d'aniline se dissout rapidement et on n'a plus en main qu'un morceau de verre. Mais en pareil cas, on n'a même pas besoin de soumettre à l'épreuve de l'eau, il suffit d'examiner à l'œil nu les facettes de cristal pour trouver, sans tâtonner, celle qui a été enduite du brillant factice.

ON NE SAURAIT PARLER du théâtre sans se reporter à ses origines, qui expliquent la plupart de ses traditions. C'est le cas en particulier de celle qui concerne les enfants et leur présence à la scène. Lorsqu'au moyen âge les confréries célébraient par des réjouissances annuelles la fête de leur patron, la représentation théâtrale était le "clou" de la cérémonie. Les maîtres et les compagnons tiraient de la vie et des actes du saint les éléments d'un mystère. Les apprentis et les enfants des maîtres prenaient naturellement part à ces fêtes. Et c'était pour les parents une sensible satisfaction que de voir leurs héritiers costumés en rois ou en reines. Au début du seizième siècle, la représentation à Valenciennes de la *Passion de Jésus-Christ* mit en scène onze jeunes garçons et cinq jeunes filles. Et les premières troupes nomades de comédiens, qui, à la même époque, commencèrent à parcourir la France eurent dès cet instant, des enfants avec elles. La coutume de faire paraître des petits garçons et des petites filles est par conséquent aussi ancienne que notre théâtre français. Et nous la retrouvons depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours, à toutes les époques de notre histoire dramatique.

PARMI LES GENS un tantinet névropathes qui prennent grand soin de leur santé, qui s'écoutent et se surveillent peut-être un peu trop, on en trouve un grand nombre qui se croient atteints d'une maladie de cœur. Ils le pensent parce que, disent-ils, ils ont des palpitations, et que, pour eux, on ne saurait avoir des palpitations sans que le cœur soit profondément touché. Anxieux, ils vont consulter leur médecin et ils sont tout surpris quand, après les avoir auscultés, le praticien leur déclare qu'ils n'ont rien, mais absolument rien, au cœur. Sont-ils pour cela des malades imaginaires? Nullement. Ce sont des faux cardiaques, c'est-à-dire des malades dont le cœur est en bon état, mais chez lesquels les palpitations témoignent de la souffrance d'un organe autre que le cœur. Les faits de ce genre sont, du reste, très fréquents en médecine. Une angine insignifiante provoque parfois des douleurs violentes dans les oreilles, de même qu'un coryza peut se manifester par du larmolement, ou un ulcère d'estomac par des douleurs dans le dos. Ces choses-là, paradoxales en apparence, s'expliquent fort bien par les rapports et les connexions qui existent entre les divers organes de notre corps. Et c'est ainsi encore que chez le faux cardiaque, une affection de l'estomac, ou du poumon, ou du système nerveux peut se manifester par des palpitations sans que le cœur soit en jeu.

AVEZ-VOUS REMARQUE que lorsqu'un médecin découvre aujourd'hui une nouvelle maladie nerveuse, celle-ci est généralement des plus bizarres? Il y a des gens—même parmi les médecins—qui s'en étonnent au point de mettre en doute l'authenticité, voire l'existence de la nouvelle maladie dont on leur donne le signallement complet. Ils ont tort de se montrer aussi sceptiques, car ils ne tiennent pas suffisamment compte de ce fait que la vie d'aujourd'hui n'est plus ce qu'elle était autrefois. Ajoutez à cela que les besoins augmentant toujours, on est amené à travailler davantage; que les jours ne suffisent pas pour tant d'occupations, on rogne sur le temps réservé au sommeil; que les forces fléchissant, on n'hésite pas à recourir au café, au thé et à l'alcool. Faites la somme de toutes ces excitations et vous ne serez certainement pas étonnés de voir vibrer le système nerveux trop tendu, de voir se cabrer le cerveau trop rempli. C'est là que réside la cause de ces maladies nerveuses extraordinaires, vraiment incompréhensibles qui, à première vue, déroutent même le médecin le plus expérimenté.

ON PEUT VOIR DEPUIS quelque temps, dans une vitrine du musée des Hohenzollern, à Berlin, voisinant avec des objets d'art et d'argent, un modeste morceau d'écorce de 46 à 50 centimètres de long. L'explication de cette exposition inattendue est fournie par l'inscription suivante: "Ecorce d'arbre avec laquelle Sa Majesté l'empereur improvisa, lors de l'accident qui eut lieu, le 27 mars 1903, au Grunewald, un premier bandage provisoire autour du bras fracturé de Sa Majesté l'Impératrice."

PAYÉS AVEC LEUR PROPRE MONNAIE



I.
Les jeunes.—Si on bombardait grand-papa ...



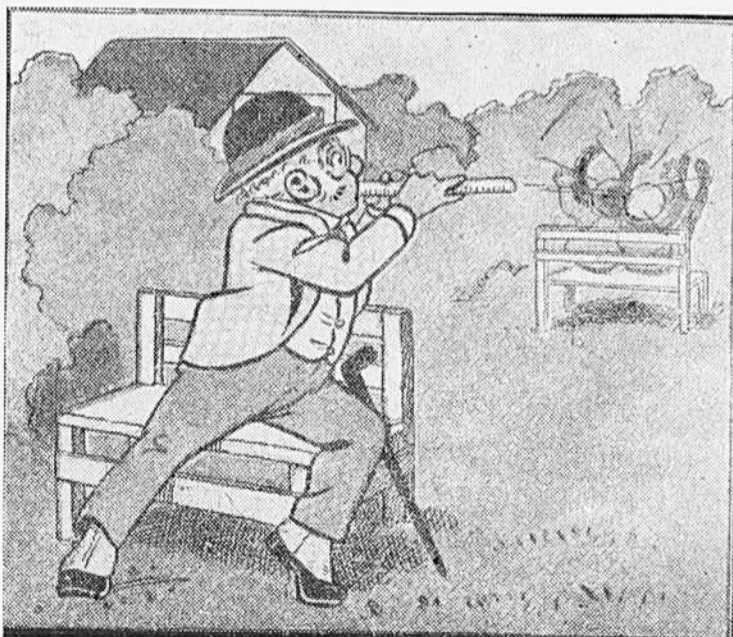
II.
... Ça réussit, il n'y a rien de mieux.



III.
Le grand-papa —Ah, ah ! Je comprends ...



IV.
... Je puis fort bien leur rendre le réciproque ...



V.
... On ne peut pas mieux viser ...



IV.
... Allons, ne faites pas tant de bruit, que je puisse lire mon journal.



IL Y A DES FEMMES QUI PRÉFÈRENT LES CHIENS AUX ENFANTS.

MON CHAT EBENE

*"Cultive ton jardin", disaient Goethe et Voltaire;
Au delà ton ouvrage est caduc et mort-né;
Enfermons nos efforts dans un cercle borné;
Points d'écart; ne cherchons le ciel que sur la terre.*

*Ainsi fait notre ami; comme un vieux militaire,
Il brosse son habit sitôt qu'il a diné,
Dans son domaine étroit, librement confiné,
Ministre de sa peau, tout à son ministère.*

*Il s'épluche, il se lisse, il sait ce qu'il se doit
Pauvre petit torchon moins large que le doigt,
Sa langue est tour à tour éponge, étrille et peigne.*

*Son nez rejoint son dos; il lèche en insistant;
Pas un poil si lointain que la rafe n'atteigne.
Goethe, instruit par Voltaire, en a-t-il fait autant?*

UNE ANECDOTE SUR MEISSONIER

LES MARCHANDS DE TABLEAUX sont dans le marasme: le client est devenu méfiant, l'Américain lui-même ne veut sortir ses dollars que contre bonnes références, et chacun s'entoure de multiples experts.

Si Meissonier vivait encore, il serait dans la joie: nul plus que lui n'avait en horreur les marchands de tableaux. Un jour, il passe devant la boutique de l'un d'eux et aperçoit en montre un petit tableau, œuvre d'un faussaire qui signe Meissonier. Il entre, il s'informe.

—C'est cinq mille francs, monsieur.

—Allons donc!

—Regardez, c'est signé: Meissonier.

—Ça, un Meissonier? Jamais de la vie!

Il ne peut convaincre le marchand qu'il a été dupe. Il se retire, prévient ses amis, et, dès lors, c'est un défilé incessant chez le marchand de tableaux.

—Ça, un Meissonier? Jamais de la vie!

A la fin, le malheureux dut se rendre à l'évidence et le tableau disparut de sa boutique. A quelque temps de là, Meissonier repasse dans la rue, et il aperçoit en montre un nouveau tableau signé de son nom. Il regarde de près: cette fois, c'est un véritable Meissonier, un tableautin qu'il avait vendu quelques mois auparavant. Il entre dans la boutique et la scène de jadis recommence.

—Ça, un Meissonier? Jamais de la vie!

Le marchand, ébranlé déjà par la première expérience, est convaincu tout à fait au bout d'une heure, et il cède le tableau pour cinq louis à l'auteur, qui, quelques semaines plus tard, le revend cinq mille francs!

LA RECETTE

L'un.—Que faites-vous pour tant engraisser?

L'autre.—Rien.

DESINTERESSE

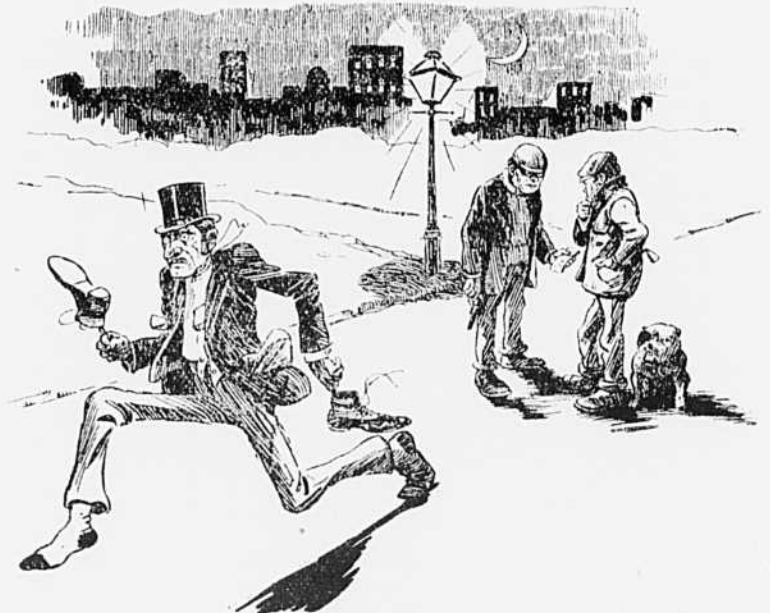
—Si je meurs, Alphonse, peut-être que tu n'aimerais pas que je me remarie?

—Ta! ta! Pourquoi voudrai-je le bien-être d'un imbécile que je ne connais pas.

PARADOXE

On peut toujours compter sur un homme qui a des préjugés.

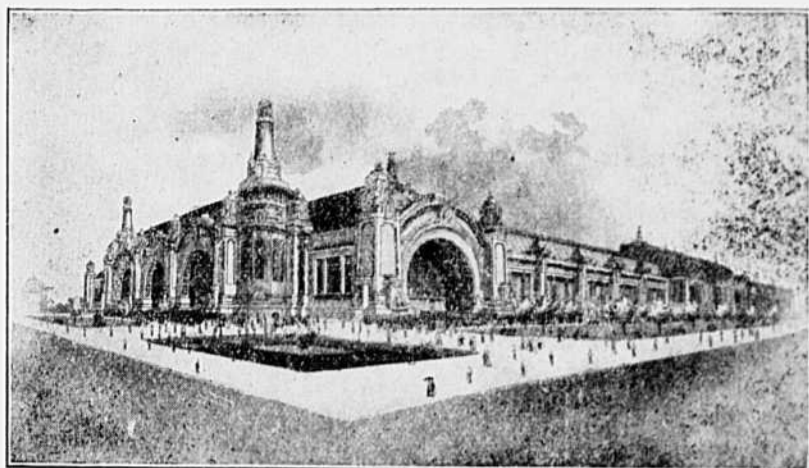
UN COMBLE



Un voleur.—Il m'a dit qu'il n'avait pas un sou sur lui et j'ai trouvé \$10. dans son gousset.

L'autre.—On rencontre bien des malhonnêtes gens en exerçant notre profession.

EXPOSITION DE ST-LOUIS, E.-U.



TRANSPORTATION.

La Kleptomanie

ON VIENT ENCORE de surprendre une kleptomane en flagrant délit, dans un grand magasin de nouveautés.

Le fait est assez fréquent, et il est assez souvent relaté dans les journaux, pour que nul n'ignore la signification de ce vocable prétentieux. Il a été formé de deux mots grecs : *kleptô*, je vole, je dérobe; et *mania*, fureur, passion insensée, folie, manie.

Ce terme est un euphémisme (autre mot d'origine grecque et savante). Quand un pauvre diable s'approprie un objet qui ne lui appartient pas, avec l'idée de le revendre et d'en tirer quelques sous pour se procurer un repas ou un gîte, c'est un voleur. Quand le même acte est commis par une personne du monde ou de la bonne bourgeoisie, qui n'a aucun besoin de se livrer à cette action illicite, car elle pourrait payer ce qu'elle s'ingénie à prendre et à dissimuler, cette personne est une kleptomane.

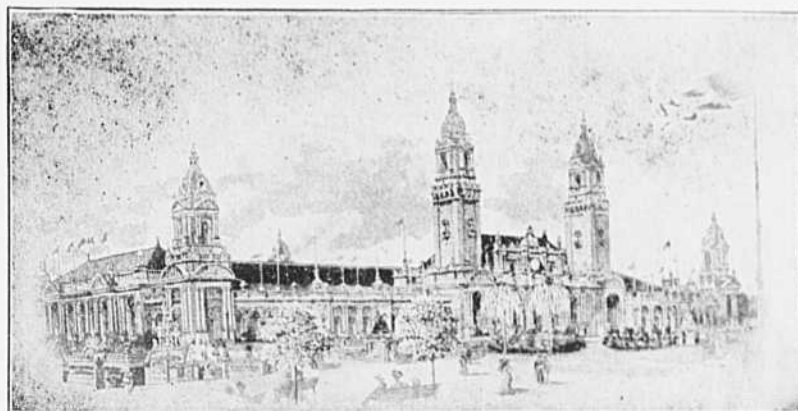
La kleptomanie est une espèce de névrose. Beaucoup d'hystériques sont kleptomanes. La plupart appartiennent au sexe féminin; ce qui s'explique par ceci que, le plus souvent, c'est dans les magasins de nouveautés que les kleptomanes opèrent; or, ce sont les femmes surtout qui hantent ces magasins, et les innombrables fanfreluches qui y sont entassées exercent sur beaucoup d'entre elles une attraction à laquelle elles ne peuvent pas résister.

Néanmoins, de même que certains hommes—cela résulte des travaux de Charcot et du docteur Gilles de la Tourette—sont sujets aux mêmes crises nerveuses que les pensionnaires de la Salpêtrière et présentent des particularités analogues,—de même la kleptomanie affecte parfois des sujets masculins. On sait l'histoire de ce vieux richard dont la joie était, en se promenant dans Paris, de chiper de menus objets aux étalages, et que suivait, à son insu, un domestique chargé par la famille de se précipiter chez les boutiquiers volés et de leur payer les larcins du maniaque. On m'a cité également un individu, affligé de quarante mille livres de rentes, n'en dépensant, bon an mal an, pas plus de dix, et qui a déjà été expulsé de plusieurs cercles, parce qu'on l'y a pris à faire la poucette pour cent sous. Mais ici l'indélicatesse malade se complique de la psychologie du joueur, à qui l'importance du gain est indifférente, mais qui met son amour-propre à gagner. N'y a-t-il pas des gens qui trichent même à des jeux où ils ne jouent pas d'argent?

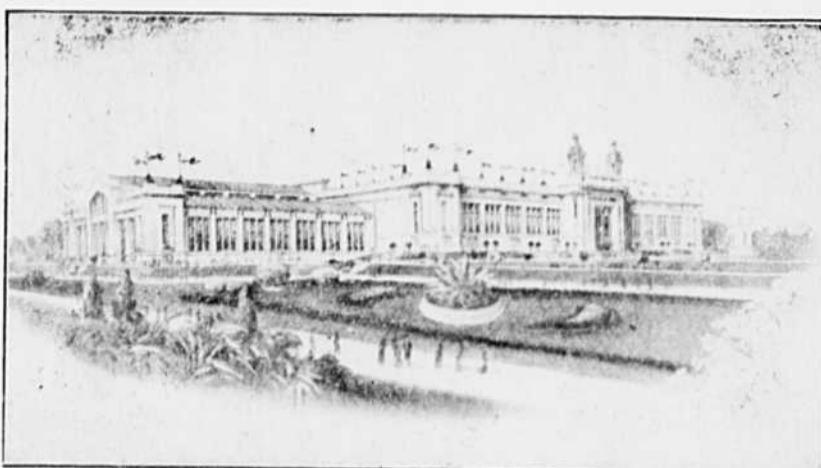
Vous avez lu les déclarations de la kleptomane arrêtée à Paris. C'est, dit-on, la femme d'un négociant fort bien posé. Après l'avoir pris de très haut, comme il est de règle en pareil cas, une fois convaincue, elle a baissé le ton et dit pour sa défense :

—Je suis riche et pourrais acheter tout ce qui me plaît; mais j'éprouve un plaisir inouï à voler dans les magasins; et je suis poussée à satisfaire ma passion par une force irrésistible.

O vanité de la fortune! D'ordinaire, quand on n'a pas d'argent, on son-



PALAIS DES MACHINES.



PALAIS DE L'HORTICULTURE.

haïte d'en avoir pour pouvoir se payer les choses qui vous font envie; et, voyez, quand on est à même de le faire, il arrive qu'on ne trouve plus aucune joie et qu'on préfère, en dérobant ce qu'on aurait pu acheter, s'exposer aux pires avaries, aux plus cruelles humiliations. Il y a là évidemment une manifestation de ce bizarre instinct qu'Edgar Poe a si merveilleusement décrit et analysé, l'esprit de perversité, qui nous pousse à faire une chose uniquement parce que nous ne devons pas la faire. C'est un détachement cérébral particulier, qui permet de tenir pour irresponsables les kleptomanes.

Quant aux voleurs de profession, à ceux qui cherchent dans le vol, non la satisfaction d'une manie, mais des moyens d'existence, ils pourraient, à la rigueur, tenir un raisonnement analogue à celui de notre négocier :

Sans doute, pourraient-ils dire, il nous serait loisible de vivre en travaillant, mais, outre que nous vivrions moins largement, l'argent gagné par le travail ne nous cause aucune allégresse, tandis que nous éprouvons une véritable volupté à nous en procurer par des procédés blâmables.

Il est d'ailleurs douteux qu'aucun jury admette ce système de défense, ni même qu'il y trouve une atténuation.

C'est néanmoins une question grave et obscure que celle de la responsabilité humaine, et il est probable qu'on la discutera toujours, sans jamais la trancher. Mais elle n'a d'importance qu'un point de vue théorique et philosophique. Au point de vue pratique, la société ne peut exister qu'à la condition de se débarrasser de ses malfaiteurs avérés et de les mettre dans l'impossibilité de renouveler leurs exploits. Pour ce, il faut qu'elle les prive de leur liberté. Que ce soit comme malades ou comme coupables, cela revient au même pour elle,—et pour eux.

LOUIS DE GRAMONT.

!!!

Juliette.—Ne le dis à personne que je suis fiancée à Alexandre.

Son frère.—Pas de danger... j'en ai aussi honte que toi.

PAS COMPLIQUÉ

—Mon oncle, âgé de 85 ans, est malade depuis quelques jours et ne peut pas du tout comprendre ce qu'il a.

—Bah! c'est guère compliqué. Ce qu'il a, c'est qu'il y a trop longtemps qu'il est né.

A L'ÉPICERIE

—Si je vous laisse une garantie égale au montant de mes achats, me donnerez-vous crédit jusqu'à la semaine prochaine?

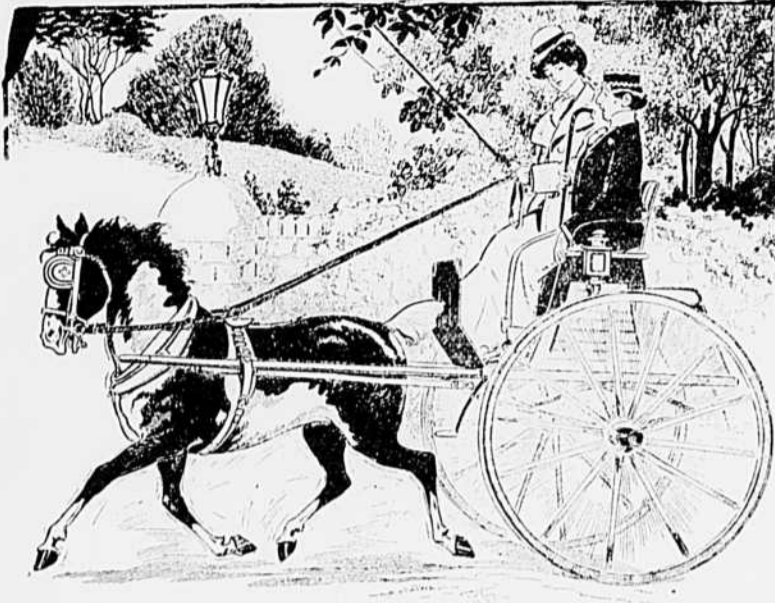
—Certainement.

—Eh bien, vendez-moi deux jambons et gardez-en un jusqu'à ce que je repasse.



EDIFICE DE L'ILLINOIS.

COMPLÈTE JUSTIFICATION



Lui.— Quelquefois je pense que vous n'avez pas de cœur.
Elle.— Dans ce cas vous ne pouvez me blâmer de ne pas vous le donner.

TÈNÈS

*Tènès a la beauté d'un cimetière en fleurs;
La mer qui se lamente assombrit ses couleurs
Et dépose à ses pieds ses couronnes d'écume;
Le cap voile son front en deuil d'épaisse brume.*

*Parfois, son nez de roc dans l'air du large hume,
A l'horizon d'espoir, plein de vents enjoleurs,
L'ironique vapeur qui pointe, passe et fume,
Puis ses yeux sur le port versent la pluie en pleurs.*

*Dans le fond d'un ravin, la blanche ville arabe
Tend ses tours en ruine et git là comme un crabe
Oublié par le flot, les deux pinces en l'air*

*Et, malgré les clairons sonnans dans son oreille,
La ville qui s'endort demain sera pareille,
Si des voiles ne vont blanchissant le ciel clair.*

GEORGES TIS.

LES GUÉRISSEURS ARABES

QUOIQUE NE POSSÉDANT NI FACULTÉS organisées, ni concours, ni examens, la médecine arabe classe cependant ses *docteurs* suivant une certaine hiérarchie au sommet de laquelle se trouve le *Tébib*, puis vient le *Médaoui*, spécialiste de telle ou telle maladie, ensuite la *Sana*, assistant du *Tébib*, et enfin la *Cabla*, la sage-femme.

On devient médecin par hérédité, de père en fils on se transmet la charge, sans s'occuper aucunement des aptitudes, la confiance ne va qu'à la science donnée par les traditions, et acquise par l'expérience.

Un *Tébib* nous paraîtrait certes bien moins instruit que le dernier de nos

HORS SES HABITUDES



—La patronne n'est pas là ?
—Non, monsieur Larfouillat, elle prend un bain.
—Pas pochible ! Je l'ai vue ce matin, elle avait pourtant l'air bien portant.

infirmiers; ne connaissant que les grandes lignes de la structure du corps humain, il sait tout juste les fonctions des poumons et du cœur, il confond souvent les nerfs, les artères et les veines et semble ignorer les fonctions du cerveau et de l'estomac. Autant de médecins, autant de manières différentes de traiter les maladies et toutes pourtant semblent donner de bons résultats, et bien des Européens qui se trouvent en Afrique, tout en les traitant de charlatans, ont recours à leurs soins.

Une remarque à faire, c'est qu'ils sont presque toujours payés par des dons en nature, rarement on leur offre quelques menues monnaies.

Un *Tébib* fournit lui-même les médicaments qu'il ordonne. Sa pharmacie portative est tout entière contenue en un sac de toile grossière dans lequel il entasse des plantes sèches, des racines pulvérisées, des bouteilles d'huiles aromatiques, des petits pots d'onguents, etc. Les instruments de chirurgie qui accompagnent cette pharmacie se composent de quelques poinçons pour faire des saignées et de petits couteaux pour nettoyer les plaies et extraire les corps étrangers, le tout en fer.

Le *Tébib* tient à montrer à ses clients qu'il ne se trompe jamais et quand il désespère de les sauver, il leur prescrit immédiatement un remède infailible, mais impossible à se procurer; ainsi il ordonnera à son malade de prendre "du lait d'une lionne qui vient d'avoir des petits pour la première fois". On le comprend, la chose est aussi difficile à obtenir qu'à contrôler, le malade ne guérit pas et le *Tébib*, fièrement drapé dans son burnous, s'écrie: "Ce n'est pas ma faute, vous ne lui avez pas donné ce que j'avais prescrit".

Le *Médaoui* (celui qui guérit) n'a qu'une spécialité; il y en a pour le mal de dents, pour les coliques, pour le ténia, pour les douleurs rhumatismales, pour l'ophtalmie, pour les fièvres, etc., d'autres encore pour les blessures de

HATE INTEMPESTIVE



La petite.—C'est ma petite sœur que les anges ont apportée du ciel.
La dame.—C'est bien gentil de leur part.
La petite.—Sais pas trop. Ils auraient bien pu la garder jusqu'à ce qu'elle ait fait ses dents.

balles, les fractures, les coups de couteau, la surdité, etc., chacun d'eux possède un secret à lui transmis par sa famille et ils guérissent tout aussi bien que nos docteurs diplômés. Une particularité c'est que presque jamais ils n'ont recours à l'amputation ayant le respect des membres donnés par Allah.

MOT D'ENFANT

—Es-tu bien vieux, mon petit ?
—Eh non, je suis tout neuf, monsieur.

AU CERCLE

—Je n'aime pas un individu qui ne se tient au courant de rien.
—Pas moi. Au contraire, je l'admire et je l'envie. Pour lui les nouvelles fraîches sont de vieilles nouvelles et ça lui épargne bien des anxiétés.

AU SALON

La voisine.—Tiens, vous avez fait à votre petite une robe en lainage ?
La petite.—Bien non... C'est avec la vieille jupe de ma sœur.

ENCORE A NAITRE

Mme A.—Comment il n'existe pas de bottes imperméables pour les petits garçons ?

Le marchand.—Non. Pas un inventeur n'a encore pu trouver un modèle de botte sans ouverture pour passer les pieds.

UNE AUTRE VICTIME



La bonne dame — C'est la mauvaise littérature qui vous a conduit ici ? Pourquoi l'avez-vous lue ?
Le prisonnier. — Lue ? Pas du tout. J'étais poète et j'ai dû voler pour ne pas mourir de faim.

Recettes et Renseignements

Haricot de mouton.—Coupez des morceaux de poitrine ou d'épaule de mouton que vous faites revenir dans le beurre avec un peu de lard haché. Retirez lorsque vos morceaux de viande ont pris de la couleur et faites avec votre graisse un roux assez brun. Passez-y les morceaux de viande et baignez-les entièrement dans du bouillon; ajoutez du sel, poivre, clous de girofle, ail, persil, oignons, pommes de terre, quelques erottes et navets. Un peu avant de servir, ajoutez des oignons que vous aurez passés au beurre.

Pour blanchir les mains.—Voici une précieuse recette pour blanchir les mains : Prenez une pleine cuillerée de raifort râpé, répandez-la dans un quart de litre de lait chaud. Faites usage du mélange, et laissez sécher sur les mains avant de vous laver. Ce qui parfois fait que les mains rougissent et se gercent, c'est qu'on les sèche imparfaitement. Il faut donc se sécher les mains avec le soin le plus grand, surtout quand il fait froid ou que les mains peuvent se trouver exposées au vent.

La conservation des plumes.—Voici un procédé pour conserver les plumes en métal, quelque peu soigneux qu'on soit. Il suffit d'avoir sur son bureau un vase cylindrique, un verre à boire par exemple, au fond duquel on a jeté un morceau de carbonate de potasse et par-dessus une petite éponge mouillée. C'est dans ce verre qu'on repose son porte-plume lorsqu'on cesse de s'en servir; le lendemain, grâce à la dissolution alcaline qui s'est opposée à l'oxydation, on retrouve la plume, après un rapide essuyage, propre et nette, neuve en quelque sorte et prête à un nouvel usage.

Un puissant reconstituant pour les nerfs.—La dyspepsie cause un dérangement du système nerveux et, une fois la débilité nerveuse engendrée, elle cause de grandes difficultés. Il existe beaucoup d'attestations de l'efficacité des Pilules Végétales de Parmelee pour le traitement de cette maladie, montrant qu'elles réussissent toujours à produire de bons résultats. En donnant la force requise aux organes digestifs, elles redonnent l'équilibre aux centres nerveux.

On parlait l'autre jour de Bernardin de Saint-Pierre devant Dindonnet.
—Ah! dit-il, je le connais, ce voyageur intrépide. C'est celui qui a visité le "Pôle et la Virginie".

Une dame Caillot-Barbier, demeurant à Saint-Jean-de-la-Ruelle, près d'Orléans, s'étant souvenue avoir hébergé pendant la guerre de 1871, à Salbris, un officier de la Légion étrangère du nom de Karageovitch, aujourd'hui Pierre Ier, écrivit au roi de Serbie une lettre lui rappelant ces souvenirs.

Voici le texte de la réponse qu'a bien voulu faire le roi de Serbie à Mme Caillot-Barbier :

"Palais royal de Belgrade,
"le 20 juillet (vieux style).

"Madame,
"Sa Majesté le roi de Serbie me charge de vous écrire pour vous accuser réception de votre lettre du 15 juillet. Sa Majesté a été touchée du bon souvenir que vous avez gardé de l'officier de la Légion étrangère et vous remercie des bons soins qu'elle a reçus de vous à Salbris pendant dix jours.

"Tous ces souvenirs du temps où Elle combattait pour la France sont sacrés pour Sa Majesté.

"Vous recevrez prochainement, Madame, un portrait du roi Pierre Ier signé de lui.

"Veuillez agréer, etc.
"Signé: NENADOVITCH."

Les crampes dans le dos. — "Une sensation produite par la nature rend tout le monde semblable" chante le poète. Mais que dire de celle produite par le rhumatisme et le lumbago qui sont si communs de nos jours? Il n'y a aucune poésie dans cette sensation, car elle rend la vie misérable. Et pourtant, qu'elle est délicate la sensation du soulagement quand une application de l'Huile Electrique du Dr Thomas chasse la douleur! Rien ne l'égale.

Certaines maisons d'habitation de Chicago inaugurent une singulière habitude. Désormais, chez elles, l'acheteur paiera ses vêtements d'après... son poids et sa corpulence. Pesez-vous 130 livres? vous paierez 20 dollars le vêtement qui coûte 10 dollars de plus au brave 200 livres qui vous succède.

Attendons-nous à voir les habitants de Chicago devenir, tous, fantastiquement maigres.

Dupotard, le vieux Dupotard, est un bohème extrêmement sale.
On parlait de bams devant lui.
—N'exagérons rien, dit-il, j'en ai pris un à Paris en novembre 1870... pour savoir ce que c'était, et encore, il m'en souvient, à cause des événements, ce n'était qu'un bain de siège.

La délicieuse comédie d'Edouard Pailleron ne corrigera pas plus les pédants que *Tartufe* n'a corrigé les hypocrites.

Le monde où l'on s'ennuie est encore et sera longtemps l'antichambre du fonctionnarisme et de la diplomatie. C'est là que se fait le surnumérariat des aspirants académiques ou politiques.

F. C. le sait si bien qu'il se résigne à aller presque tous les soirs dans les salons où on lit des mémoires et des tragédies.

—Qu'avez-vous fait hier? lui demanda un rédacteur de la *Revue des Quatre Mondes*.

—Je suis resté jusqu'à minuit chez la comtesse de P...

—C'était gai?

—Comme une représentation de la *Dame Blanche* dans un théâtre de province la veille de la faillite du directeur!

LA PRÉFÉRENCE

La préférence accordée par les médecins au célèbre spécifique français le *Baume Rhumal*, est due à son action rapide et énergique dans les cas de rhumes, toux, grippe, bronchites graves. Le soulagement est immédiat, la guérison certaine.

Une société de nègres péchait à la ligne du haut d'une jetée, quand l'un d'eux, un garçonnnet d'une dizaine d'années, se laissa malheureusement choir à l'eau. L'enfant ne savait pas nager, et la marée montait avec force.

Néanmoins, un robuste nègre se jeta résolument à l'eau et, après de longs efforts, réussit à ramener l'enfant sain et sauf.

—C'est beau, c'est bien, ce que vous venez de faire là! lui dit un des assistants, et votre courage nous fait honte à tous.

—Oui, monsieur, répondit le vaillant sauveteur, c'est qu'aussi ce gamin-là avait dans sa poche la boîte contenant tous nos asticots.

Aux environs de la Bourse, passe un financier véreux.

—Celui-là, fait Dulampin, je ne le sa-lue plus.

—Tu as raison; c'est un filou.

—Oh! ce n'est pas pour ça, continue Dulampin; mais hier je l'ai salué, et il n'a pas eu l'air de me reconnaître!

—Vous me paraissez bien petit?
—C'est que plus on est mince plus on a l'espoir de devenir un grand jockey.

On dit que sir Thomas Lipton, quand il était boucher à Glasgow, il y a de cela plusieurs années, étant venu aux Etats-Unis, a appris comment annoncer. Un jour, les citoyens de Glasgow furent surpris de voir les sept hommes les plus maigres du pays défilier sur les rues avec dans le dos la pancarte: "Nous allons chez Lipton." Le lendemain, les sept hommes les plus gras qu'ils avaient pu trouver défilaient dans les rues avec la pancarte: "Nous venons de chez Lipton." De telles annonces mirent bientôt Sir Lipton, qui n'était pas sir dans le temps, au-dessus de toute compétition.

Une Belle Peau est une Jolie Constante.
LA CREME ORIENTALE OU EMBELLISSEUR MAGIQUE
du Dr T. Félix Gouraud



Supprime Hâles, Boutons, Rides, Taches, Blanchâtres, Eruptions et Maladies de la Peau ainsi que toute détérioration de la beauté et personne ne peut en supporter la présence. Sur sa seule valeur, elle a subi l'épreuve de 55 ans; aucune autre n'a obtenu cela, et elle est si inoffensive que nous y goûtons pour nous assurer qu'elle est convenablement préparée. N'acceptez pas de contrefaçons portant un nom semblable. Le distingué Dr L. A. Sayre disait à une dame du haut ton (une patiente): "Comme vous autres, dames, vous vous servez de préparations pour la peau, je vous recommande la 'Crème de Gouraud' comme la moins nuisible de toutes." Une bouteille durera six mois, en vous en servant chaque jour. LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève tout poil inutile sans endommager la peau. FERD. T. HOPKINS, Prop., 37 r. Great Jones, N. Y. — En vente dans toutes pharmacies et magasins d'articles de fantaisie du Canada, des Etats-Unis et d'Europe. Médez-vous des vilains imitateurs. \$1,000 de récompense pour arrestation et condamnation de quiconque vend ces imitations.

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX GRATIS Un livre très sérieux sur les maux des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, sans autres formalités.
Koenig Med. Co.,
100 Lake St, Chicago.
En vente chez les pharmaciens : \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.00.

Jeunes Devraient savoir comment PRENDRE SOIN d'elles-mêmes. Le livre "Wife's Hand Book" révèle un moyen sûr et efficace. Envoyé sous enveloppe bien fermée à n'importe quelle adresse sur réception de 10 cents pour payer les frais de poste.
Eponges
The Rogent Pharmacal Co., B. P. 1009, Montréal.

BABY'S OWN SOAP
PARTICULAR PEOPLE
SAVON BABY'S OWN
Pur et d'un Parfum délicat et agréable.
Recommandé à ceux qui désirent une peau douce et blanche.
ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - Montréal.
NOS dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.

COQUETTERIE



—Dis donc, veux-tu m'emmener danser?... C'est la fête du village et toutes les jolies femmes y seront!...

PLANTES QUE L'ON PEUT FUMER POUR SE DESHABITUER DU TABAC

LE DOCTEUR PETIT, dans le Journal de la Société contre l'abus du tabac, de février dernier, énumère quelques-unes des plantes inoffensives qui ont été conseillées et employées pour remplacer le tabac, et en déshabituier le fumeur. Nous lui empruntons cette nomenclature.

Le docteur Bodin et M. Dejean ont, chacun de son côté, proposé des mélanges ingénieux de plantes aromatiques et hygiéniques qui, sans pouvoir nuire à la santé, seraient capable de plaire autant que le tabac.

M. Jules Charles conseille l'emploi de fleurs de houblon séchées, et M. Gilly propose des cigarettes composées de plantes aromatiques et qu'il a baptisées "cigarettes polychrestes". Dans le même genre, on trouve les cigarettes de M. Grandin, faites avec des feuilles de *balisier*, ou *canna du Brésil*.

Selon le docteur Monin, voici un procédé pour enlever au tabac ses propriétés nocives. On laisse filtrer sur le tabac de l'eau bouillante additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque, puis on le fait sécher. Il est alors devenu inoffensif et en même temps moins agréable, ce qui fait que le fumeur s'en détache peu à peu. Le docteur Monin assure d'ailleurs que la désuétude du tabac est plus facilement obtenue quand on y procède progressivement. Il y a cependant beaucoup d'anciens fumeurs qui n'ont pu se guérir qu'en lâchant le tabac d'un seul coup.

Citons, parmi les plantes qui ont été préconisées pour remplacer le tabac: les feuilles d'épinards, d'oseille, de betterave, de patience, de sauge, de lavande, etc., et des mélanges de ces feuilles qui peuvent être variés à merci.

Le docteur allemand Gérold prétend arriver à neutraliser l'action de la nicotine, et par là même à supprimer les effets nuisibles du tabac, sans lui enlever son arôme, en trempant les feuilles de tabac, avant la fabrication, dans une décoction de marjolaine sauvage et en mêlant à la préparation de l'origan et du tannin.

Le docteur Hirschberg modifie ce procédé, qui neutralise la nicotine sans la retirer du tabac, en traitant les feuilles de tabac avec une solution d'acide tannique, qui a la vertu de fixer les alcaloïdes. Par ce moyen, la nicotine et les autres essences nuisibles contenues dans la plante sont neutralisées et rendues inoffensives. Mais comme le tannin endommage le parfum et la saveur du tabac, on les rehausse en le trempant dans une décoction de marjolaine. On a démontré l'inocuité du tabac ainsi préparé en l'expérimentant sur des animaux. La pression artérielle et le rythme du pouls n'ont pas été modifiés.

M. Nachtmann, un apothicaire allemand, a préparé une ouate, dit hygiénique, pour paralyser les effets de la nicotine. Cette ouate, introduite dans le tube

où passe la fumée, débarrasse celle-ci de ses principes empyreumatiques.

L'usage de la sauge officinale est recommandé par M. Rouault. Les feuilles sont recueillies vertes au moment de la floraison et séparées du pédicule, puis on les laisse se faner à l'ombre. Quand elles sont à moitié desséchées, on les met par couches bien tassées dans un pot, en les saupoudrant à mesure et légèrement d'un mélange de sel et de sucre pilés, en égales quantités, et on couvre. On les laisse ainsi pendant cinq ou six jours; on coupe, on fait sécher en étalant et remuant plusieurs fois, et on met en réserve.

Enfin, le café et le thé sont, dans une certaine mesure, des antidotes du tabac. Les dames russes, qui sont en général grandes fumeuses se servent du thé pour corriger le tabac. Elles le font infuser pendant des heures dans une forte décoction de thé vert de bonne qualité. Le tabac ainsi traité, non seulement perd une grande partie de ses propriétés toxiques, mais emprunte au thé une finesse d'arôme très caractérisée.

L'AUTOMNE

AUTOMNE DE L'ANNÉE ou automne de la vie, septembre dégage un charme pénétrant, teinté de la mélancolie douce des choses qui s'en vont... Une luxuriante tunique dorée a remplacé les fraîches floraisons d'antan, comme la riche moisson de souvenirs germe sur les illusions passées... mais les troncs sont encore solides et robustes et, dans les branchages vigoureux, la sève circule encore chaude et puissante! Il y a des cœurs qui refusent de vieillir ou qui cherchent à revivre dans des existences nouvelles... Le soleil décline à l'horizon, il se couche dans une gloire de lumière qui retombe, tout alentour, en poussière d'or... Telle une vie bien remplie qui s'achève par une grande action... ou un chef-d'œuvre!

II. LE CONNAIT

—Comment êtes-vous aujourd'hui, grand-papa?

—Comme ça... Hum! as-tu apporté de cet excellent vin de rhubarbe que fait ta mère?

—Oui.

—Eh bien, je n'en prendrai pas... Je suis bien comme je n'ai jamais été.

UN MAXIMUM

—Vous n'avez l'air de vendre beaucoup de soda?

—Ce serait illégal que je ne pourrais en vendre davantage.

LONGUE SOIREE D'AUTOMNE

—Si tu crois que c'est rigolo, une femme qui ne desserre pas les dents!

—Que veux-tu, mon ami! Il me semble qu'à force de ne plus rien nous dire, nous arriverons peut-être à nous comprendre!

ENTRE CHIRURGIENS

L'un.—L'opération a-t-elle réussi?

L'autre.—Oui: le patient est mort solvable.

PAS DE COMPARAISON POSSIBLE

Bob.—Tout le monde dit que ma grand sœur est une beauté.

Toto.—Bah! quand tu sauras que la mienne a vendu, dans une seule matinée, vingt-deux billets pour un concert de charité, tu pourras te cacher.

RELATIVEMENT CHANÇARD



—Ainsi la dame de la maison t'a traité comme un parent!

—Oui. Elle m'a frappé avec une lavette, puis elle a lâché le chien après moi.

—Il est heureux, encore, qu'elle ne se soit pas comportée comme si tu étais un parent de son mari.



LE LION et l'écureuil, le phoque et l'ours polaire, le chat sauvage et la petite belette, le singe et le renard, le tigre et le vison, le mouton de Perse et le mouton domestique, le castor et la petite hermine, la martre, la loutre et le rat musqué, et combien d'autres fauves ou petits animaux de nos grands bois, ou de nos cours domestiques, sont autant de nos bons amis d'hiver.

La peau du roi du désert fait une descente de lit, un ornement de salon. La tête ou la queue de la petite bête orne un chapeau, un manteau ; d'autres peaux servent à cette riche confection de nos plus beaux et nos plus confortables vêtements d'hiver.

Le Canada est le royaume de la fourrure confectionnée. Son climat si rigoureux et la richesse de la population ont provoqué dans le commerce de la fourrure une initiative exceptionnelle. Nul pays au monde, nulle maison au monde sont en état de nous faire la concurrence sur l'article fourré.

Dans les grandes expositions de Paris, de Philadelphie et d'ailleurs, les étalages de notre maison si nationale ont éclipsé tous les autres.

L'acheteur intelligent a constaté que notre maison n'offre pas seulement le beau, le nouveau et le confortable en fourrure. Un quart de siècle d'expérience a donné à notre maison des moyens d'actions, d'achats et de ventes extraordinaires. C'est un fait reconnu que notre maison donne une plus-value de 25 % à 40 % dans toutes les fourrures.

L'Américain, toujours pratique, vient acheter à nos comptoirs. Le riche et le pauvre, qui tiennent au véritable confort et à l'économie, ne connaissent réellement qu'une maison dans le commerce de la fourrure : La nôtre.

Nous défions la concurrence universelle.

CHAS. DESJARDINS ET CIE.

PHILOSOPHIE

—Qu'est-ce que la philosophie naturelle, papa?

—C'est la science des causes et des raisons d'être, répondit le père. Par exemple, tu vois la vapeur qui sort de cette bouillotte, mais tu ignores pour quelle raison.

—Oh! que non, papa, interrompit le petit homme, c'est pour maman, pour ouvrir tes lettres sans que tu t'en doutes!

DE MIEUX EN MIEUX

—Comme tout change et s'ennoblit, disait un très vieux campagnard à un ami: Moi, je suis un *paysan*. Mon fils, lui, est un *fermier*. Mon petit-fils est un *agriculteur*. Et mon arrière-petit-fils est *agronome*.

—Patron, le caissier vient de prendre la fuite avec 3,000 dollars!...

—Quoi, avec 3,000 seulement?... Mais le sacrifiant nuit à mon crédit!...

Exclamation d'un brave homme qui vient de passer quelques jours dans la capitale:

—Sont-ils drôles, ces Parisiens!... Us ont une rue des Petits-Champs où il n'y a pas le moindre brin d'herbe et une rue Bleue qui est de la même couleur que les autres!

Quel est l'esprit le plus mobile?

—Celui d'un gourmand, parce qu'il n'est jamais dans la même assiette.

M. de L..., qui a eu des difficultés avec son épouse, était étendu, rêveur et mélancolique, dans un large fauteuil du club.

—Vous songez? demanda un indifférent quelconque.

—Oui, mon cher, je songe que, dans la société, malheur et bonheur ne sont qu'une affaire de classement. Pour ne prendre qu'un exemple, combien de gens passent pour de mauvais maris qui feraient d'excellents *seufs*!

Amusement en Famille

Faire tirer une carte au hasard et la faire mêler avec les autres par un des spectateurs, pour la faire trouver ensuite sur le jeu ou dans le milieu, au gré de la compagnie.

Quand le spectateur affecte malicieusement de ne pas prendre la carte qu'on lui offre, le tour dont nous venons de parler ne doit pas paraître manqué, si on a eu la précaution de ne pas avertir la compagnie de ce qu'on voulait faire (conformément au premier des préceptes généraux il ne faut jamais dire trop tôt le tour qu'on se propose de jouer, crainte que quelqu'un ne s'étudie à la faire manquer; c'est pourquoi dans le tour précédent, au lieu de dire d'avance à la compagnie la carte qui doit être choisie, on la nomme tout simplement à l'oreille d'une personne; il faut même avoir la précaution de ne pas dire à cette personne qu'un des spectateurs va prendre une telle carte, mais seulement qu'on la prie de se rappeler cette carte; par ce moyen on est libre pour la faire nommer tout haut, d'attendre l'instant où l'on aura réussi à la faire prendre). Lors donc qu'une carte différente de celle qui a été nommée à l'oreille est choisie par le spectateur à qui on s'adresse, on prie ce spectateur de la mettre au milieu du jeu, c'est-à-dire sur la moitié des cartes qu'on tient dans la main gauche, et on la couvre avec l'autre moitié qu'on tenait dans la droite. Dans cet instant on fait sauter la coupe subtilement pour faire trouver cette carte sur le jeu; ensuite on emploie le premier des quatre faux mélanges, et on finit par la faire trouver dessous. Alors on fait sauter la coupe pour faire trouver le paquet inférieur dans la main droite, et dans la gauche le paquet supérieur.

On prie le spectateur de regarder si la carte choisie est sur le paquet de la main gauche en l'invitant à répondre *oui* ou *non* sans nommer la carte; et tandis qu'il y regarde, on jette un coup d'œil rapide sous le paquet qui est dans la main droite, aussitôt que, par ce moyen, on a vu la carte choisie, on met ensemble les deux paquets, et on prie quelqu'un de la compagnie de les bien mêler; on reprend les cartes, et on les épiluche en les regardant l'une après l'autre, sous prétexte de s'assurer que la carte choisie n'a pas été escamotée par la personne qui vient de mêler. Lorsque par cette feinte on a trouvé la carte choisie, on la met adroitement sous le jeu, qu'on retourne sans dessus dessous pour mêler de nouveau, on finit par la laisser dessus, et en se préparant à faire sauter la coupe, on apostrophe ainsi la compagnie: "Messieurs, non-seulement je connais, sans l'avoir vue, la carte qu'on a tirée, (ici on peut la nommer), mais encore je sais d'avance si vous voudrez qu'elle se trouve dessus ou dans le milieu du jeu; et pour preuve de cela je viens de la placer à celui de ces deux endroits que vous allez choisir." Si on choisit le dessus, il faut prier quelqu'un d'y regarder, et l'on l'y trouvera infailliblement, puisqu'elle y est; mais si on demande qu'elle soit dans le milieu, il faut faire sauter la coupe pour faire passer dans la main gauche le paquet supérieur, et retenir le paquet inférieur dans la droite, et comme dans cet instant on tient la droite sur la gauche à une petite distance; il semble au spectateur qu'on vient tout simplement de partager les cartes pour faire prendre la carte choisie dans le milieu du jeu sur le paquet de la main gauche.

1. Si vous voulez que ce tour produise un grand effet: tâchez de persuader que, pour l'exécuter, il faut plus de subtilité dans l'esprit que d'agilité aux doigts. Pour cela, parlez ainsi à la compagnie: "Je viens de vous prouver, Messieurs, par cette opération, que je pouvais prévoir votre pensée; mais si cette preuve vous paraît insuffisante, je vais vous en donner une plus palpable." Alors,

revenez au premier tour, s'il n'a pas réussi dès la première fois; et s'il a réussi, passez au tour suivant.

2. Il est quelquefois plus facile de faire tirer une carte forcée après le second tour que nous venons d'expliquer, qu'auparavant, parce que le spectateur voyant qu'on devine dans ce tour une carte qui n'était point forcée et qui a été choisie très librement, se persuade dans cet instant qu'on devinera également toute autre carte; d'où il conclut qu'il est inutile de faire le difficile dans son choix.

En Suède, on trouve dans les wagons de chemins de fer de troisième classe, des petites bibliothèques gratuites à l'usage des voyageurs. Cet usage va être adopté aussi au Danemark. A quand chez nous?

Petite Encyclopedie

Il n'y avait aucune fanfare dans les armées boères.

Un New-Yorkais s'est guéri de la paralysie en jeûnant pendant 40 jours.

Au Chili, il y a des femmes employées comme conducteurs de tramways.

Il est oublié annuellement pour plus de \$100,000 dans les cabs de Londres.

La reconstruction de la rue Rivoli, à Paris, coûta près de \$15,000,000. C'est un record.

Concours des Majuscules



**Cinq Prix par Semaine !
\$25. comme Prix d'Ensemble !**

Ce concours, qui durera autant de semaines qu'il y a de lettres dans l'alphabet, consiste à reconstituer une lettre majuscule avec les morceaux offerts dans la vignette. (Le modèle sera donné en même temps pour aider les concurrents.)

Chaque semaine, ceux qui auront correctement reconstitué la lettre offerte à leur travail, participeront au tirage ordinaire pour CINQ PRIX en abonnement.

Chaque semaine les noms de ceux qui auront envoyé une reconstitution correcte seront inscrits sur une liste qui sera additionnée une fois les 26 lettres épuisées, et

La personne qui aura envoyé le plus souvent la bonne reconstitution recevra un prix de 25 dollars . . .

On n'aura droit à ce gros prix que si on a envoyé au moins DIX REPONSES justes sur les 26. Si plusieurs personnes arrivent avec un nombre égal de bonnes réponses, il y aura tirage et le premier numéro sortant gagnera les \$25. C'est-à-dire que ce prix ne sera pas divisé.

Les réponses pour la lettre Z seront reçues jusqu'au 21 octobre et devront être adressées à SPHINX, BUREAU DU "SAMEDI". Le résultat du tirage sera annoncé dans un des numéros subséquents.

Quand vous voyez votre nom parmi les gagnants, écrivez-nous en donnant votre adresse tout au long.

A Berlin les chats paient impôt et portent médaille numérotée.

La croissance de la barbe est d'environ un dixième de pouce par semaine.

C'est en Russie qu'on trouve le plus d'aveugles: près de deux par 1,000.

En Italie le pain a de deux à trois pieds de longueur; en France il va jusqu'à quatre.

Il a été fait plus de fortunes dans l'Afrique Sud depuis quelques années que partout ailleurs.

On prétend que l'anglais est parlé par 116 millions de personnes et le français par 58 millions.

La maison banquière de Rothschild a cinq grands centres: Londres, Paris, Vienne, Francfort et Naples.

La superficie de l'Afrique est de onze millions et demi de milles carrés. Trois millions appartiennent à la France.

Le commerce de viandes congelées entre la Nouvelle-Zélande et la Grande Bretagne représente environ 15,000 moutons par jour.

L'ambassadeur Choate, à Londres, devra payer \$87,500 sur son traitement de \$17,000 pour l'entretien de ses maisons en Angleterre.

On estime que plus de 125,000 voitures passent par semaine sur le pont de Londres. Pendant la même période 225,000 voitures passaient sur les trois autres ponts de la métropole.

Lui a Fait du Bien Sans Contredit

CE QUE SIMON V. LANDRY A A DIRE DES PILULES POUR LES REINS, DE DODD

Il était faible, abattu, une véritable ruine—Trois boîtes de Pilules pour les Reins, de Dodd, l'ont remis au travail.

RIVIÈRE BOURGEOIS, Comté de Richmond, P. Q., 5 Octobre—(Spécial). — Simon V. Landry, bien connu ici, joint son témoignage aux milliers d'autres venant de personnes demeurant dans toutes les parties du Canada, qui doivent leur santé, même leur vie aux Pilules pour les Reins, de Dodd.

"Je souffrais depuis plus d'un an de Faiblesse du Dos, de Palpitation du Cœur et de Faiblesse générale, dit M. Landry. De fait, j'étais une ruine complète. Je ne pouvais travailler, car je devenais vite faible et fatigué. Je souffrais de plus de faiblesse d'estomac, ce qui fait que je ne pouvais me pencher pour faire quoi que ce soit.

"J'avais essayé différentes sortes de médecines, mais je n'éprouvai de bien que lorsque j'essayai les Pilules pour les Reins, de Dodd. Dès le commencement elles me firent du bien et je n'en avais pris que trois boîtes quand je pus travailler de nouveau. Elles m'ont fait du bien, sans contredit."

Les Pilules pour les Reins, de Dodd, sont connues pour leurs cures dans tout le Canada. Elles guérissent les maux de Reins. Les Reins qui fonctionnent bien assurent la bonté du sang. Le sang pur signifie bonne santé, entrain et abondance d'énergie. C'est de cette façon que les Pilules pour les Reins, de Dodd, font des personnes nouvelles d'hommes et de femmes épuisés et abattus.

DEVINETTE



—Où est le gamin qui a cassé la vitre ?

Bluette Médicale

Il peut paraître bizarre d'instituer un régime de nourriture pour les migraineux. Si l'on remarque que la migraine fait partie des manifestations de l'arthritisme et qu'elle se rattache fréquemment à des troubles dyspeptiques, on comprendra mieux l'importance d'un régime.

L'observation a montré que les viandes et les substances féculentes mal digérées donnaient la migraine.

On prendra donc ces aliments en quantité très modérée, on insistera sur les œufs, les légumes verts, le laitage, les fromages blancs, les crèmes, les gâteaux secs. Parmi les fruits, les noix seraient à recommander. Le pain sera pris en petite quantité et rassis ou grillé de préférence; s'abstenir de tous les condiments: moutarde, cornichons, etc. Comme boisson aux repas, prendre du lait écrémé ou de l'eau pure. L'hydrothérapie servira le plus souvent d'utilité complément à ce régime.

Le grand remède pour les poumons se trouve dans cette excellente médecine connue sous le nom de Sirop Anti Consomptif de Bickle. Il apaise et diminue la sensibilité de la membrane de la gorge et des voies respiratoires, et il est un remède souverain pour tous rhumes, toux, enrrouement, douleurs et affections de la poitrine, l'ronchite, etc. Il a guéri beaucoup de gens qu'on supposait être dans un état avancé de consommation.

ET POUR CAUSE

On parlait en société d'une charmante jeune veuve qu'on disait sur le point de se remarier. Quelqu'un dit à ce propos: —Je ne voudrais pas être le second mari d'une veuve.

—Bah! dit Poindinterro qui se trouvait là, j'aimerais mieux être son second mari que son premier.

TROP TARDER NUIT

Ne tardez pas, dès le début d'un rhume, à prendre les moyens de l'enrayer. Quelques doses de *Baume Rhumal* vous débarrasseront du germe redoutable de toutes les affections de la gorge et des poumons.

Mme de X.—Quelle est votre opinion sur la comtesse de Machicoulis?

Mme de Y.—Heu! Selon moi, c'est une femme qui a soixante ans sonnés, en paraît cinquante, pense qu'elle en a quarante, s'habille comme une femme de trente et se conduit comme une femme de vingt.

La jolie histoire d'avare marseillais que l'ami Blavet nous rappelait hier!

Le bonhomme—quoique millionnaire et sexagénaire, ce qui lui rendait l'économie bien inutile—était d'une sordidité rare.

Il portait notamment un chapeau!

Quel chapeau!

Quinze ans de crasse avaient passé dessus.

Et l'avare résistait à toutes les objurgations.

Un jour cependant qu'on l'avait plus fortement tarabusté, il se décide à remplacer le couvre-chef hors d'âge.

Il se rend donc chez le chapelier.

Et d'un ton convaincu, en ouvrant la porte:

—C'est encore moi!!!

Sous l'ancien régime la préposition "de", précédant le nom, n'avait, par elle-même, ni valeur ni sens. Les roturiers, comme Guillaume de Lorris, prenaient le nom du fief où ils étaient nés, aussi bien que le seigneur même de ce fief. Et, quant à la vraie noblesse, ses titres étaient si notoirement catalogués sur les registres publics, qu'elle n'avait pour les rappeler, nul besoin de recourir à la particule.

Elle s'en souciait si peu, rappelle M. Michel Breuil, dans le livre récent qu'il a consacré à cette question, que souvent elle ne prenait même pas la peine en signant, de séparer le "de" du nom. Les d'Aguesseau signaient Daguesseau et les d'Argenson, Dargenson.

Ne mettez pas de retard à soulager les petits enfants. Le Mother Graves' Worm Exterminator est une cure assurée et agréable. Si vous aimez votre enfant, pourquoi le laisser souffrir quand le remède est si près de vous?

Dans ce qu'il appelle pompeusement son parc,—un jardinet de quelques pieds carrés—Bobinet possède un arbre qui trop rapproché du mur mitoyen, lui a déjà causé des ennuis avec le voisin.

Un ami, en visite, considérait le maigre feuillage jauni de l'arbre en litige.

—Mais on y grille, sous ton arbre! lui dit-il.

—Oui, soupira Bobinet, il ne donne d'ombrage qu'au voisin.

Cascamiel est un méridional qui ne doute de rien. Il arrive à Paris hier et échange aussitôt ses confidences avec un ami.

—Vois-tu, z'ai énormément de talent.

—Tu le dis!

—Té!... ze n'ai plus qu'à le faire croire aux autres!

L'exiguïté des jardins de Paris est proverbiale. Un jour, Cham visitait la maison de Du Loële, rue de la Tour-d'Auvergne.

Et Du Loële lui montrait avec enthousiasme un petit bout du jardinet encadré de quatre murs de vingt mètres de haut.

—Voyez, c'est petit.

—Mais non, reprit Cham, c'est un très grand et très joli jardin... en hauteur!

L'huile de foie de morue est cotée à \$160 le baril. Les médecins et les pharmaciens n'ont jamais eu une aussi belle occasion d'exercer leur talent de réclame.

—Pourquoi donc votre chien a-t-il l'air si craintif?

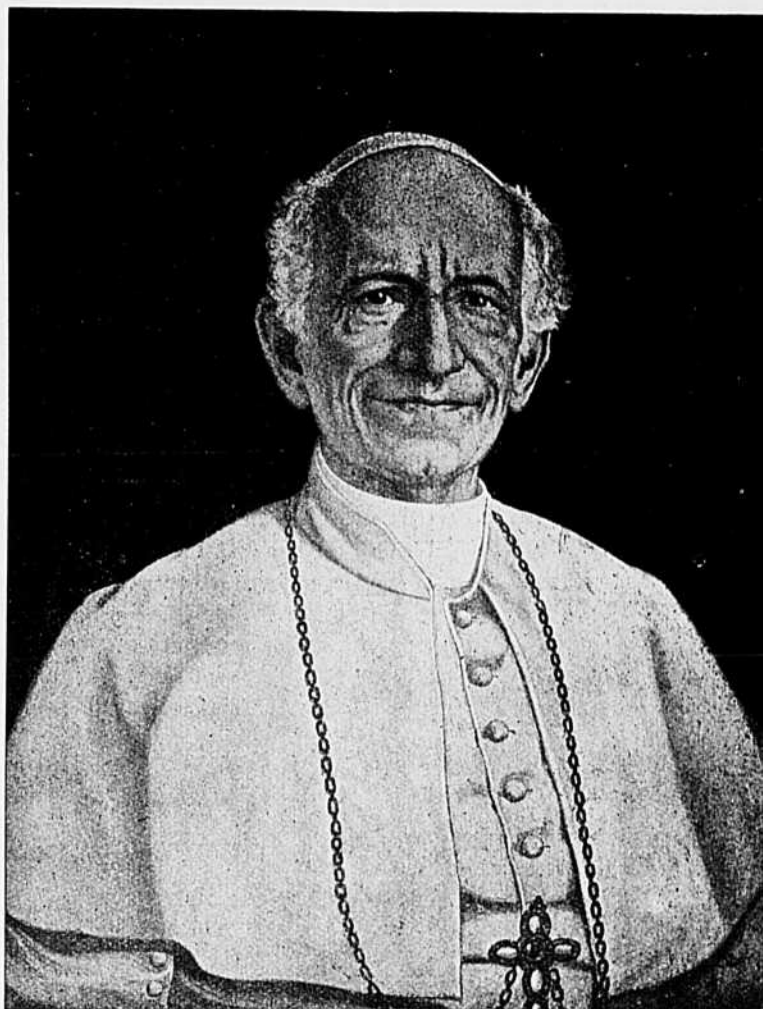
—Je n'en sais rien, j'ai beau le battre tout le temps, je n'ai jamais pu lui faire perdre cette habitude.

Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare ce splendide ornement est devenu de nos jours. Pourquoi cela? Ce n'est certainement pas la faute au Renovateur Capillaire Parisien de

LUBY

LEQUEL EST UN REMÈDE PRESQUE INFALLIBLE CONTRE LE GRISONNEMENT PRÉMATURÉ DES CHEVEUX.

Seulement 50 cts la bouteille.



Prime Speciale!

Magnifique Portrait en couleurs de LÉON XIII.

Grâce à des arrangements spéciaux, le SAMEDI peut procurer ce portrait à ses abonnés et acheteurs au numéro pour la modique somme de

QUINZE CENTS

Accompagnée du COUPON que l'on trouvera à la dernière page du fascicule du feuilleton.

La gravure en question mesure 21 pouces sur 16½; elle est la plus fidèle et la plus artistique de toutes celles que nous avons vues, et ce n'est que grâce à nos relations d'affaires toutes spéciales avec une grande maison américaine qu'il nous est possible de l'offrir à un prix aussi réduit. On ne saurait avoir chez soi un meilleur souvenir de l'illustre Pontife.

On peut faire la commande des maintenant.

Joseph de Maistre a dit sous une forme un peu rude: "Dès que la femme veut simuler l'homme, ce n'est plus qu'un singe".

J'ai grand peur que le féminisme, si on le laissait faire, ne nous fabriquerait beaucoup de jolis singes enjuponnés. Les femmes de France savent apprendre à leurs filles qu'elles auront, elles aussi leur part d'épreuves et que, le jour ve-

ON DEMANDE. — PLUSIEURS PERSONNES responsables et de bonne réputation dans chaque comté pour représenter et annoncer une maison ancienne, riche et puissante. Salaire, \$21 par semaine, plus les dépenses payées en entier et en argent chaque mercredi, si nécessaire. Voiture et cheval fournis, si nécessaire. Références requises. Envoyez une enveloppe portant votre adresse. Colonial, 332 Dearborn, Chicago, Ill.

nu, elles devront acquitter leur dette envers la vie. Mais elles leur disent en même temps que c'est au foyer familial que le devoir les attend. Et c'est là, aujourd'hui comme hier, la grande leçon de l'éducation féminine.

Baptiste, en époussetant, fait choir un vase qui se brise en trois seulement.

Au bruit, Madame accourt.

—Eh bien!... sourit le valet, j'en ai une chance!...

—Comment!... mais vous êtes fou!... s'indigne la bonne dame. Vous détruisez ma poliche de Delft, et vous trouvez que c'est de la chance?...

—On voit bien que ce n'est pas Madame qui ramasse les morceaux!...

Chez le coiffeur.

—Ah ça! mon ami, dit un client au garçon qui lui taille les cheveux, pourquoi donc me racontez-vous toujours des histoires de crimes épouvantables, des scènes terribles?

—C'est bien simple, monsieur; cela fait dresser les cheveux, et le travail devient plus facile.

Chaque médaille a son revers, comme un défaut peut être l'envers d'une bonne qualité.

Les variétés de cors sont considérables. Le Holloway's Corn Cure fera disparaître n'importe lesquels. Allez de suite chez votre pharmacien en acheter une bouteille.

GUERIT LES HOMMES FAIBLES GRATUITEMENT

Assure l'Amour et un Foyer Domestique
Heu... pour tous

Comment chacun peut promptement se guérir après des années de souffrances provenant de faiblesse sexuelle, de perte de vitalité, d'émissions nocturnes, de varicocèle, etc., et porter au développement et à la vigueur complète les petits organes faibles. Vous n'avez tout simplement qu'à envoyer votre nom et votre adresse à la Dr Knapp Medical Co., 1839, Hull Building, Détroit, Mi. et il se fera un plaisir de vous envoyer la recette entière avec toutes les directions permettant à un homme de se guérir facilement chez lui. Voilà, certes, une offre très généreuse et les extraits suivants, choisis dans sa correspondance quotidienne, montrent ce que les gens pensent de sa générosité.

Cher monsieur :—Veuillez accepter mes plus sincères remerciements pour votre lettre de date récente. J'ai donné à votre traitement un essai complet et le bénéfice que j'en ai retiré a été extraordinaire. Il m'a complètement restauré. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux.

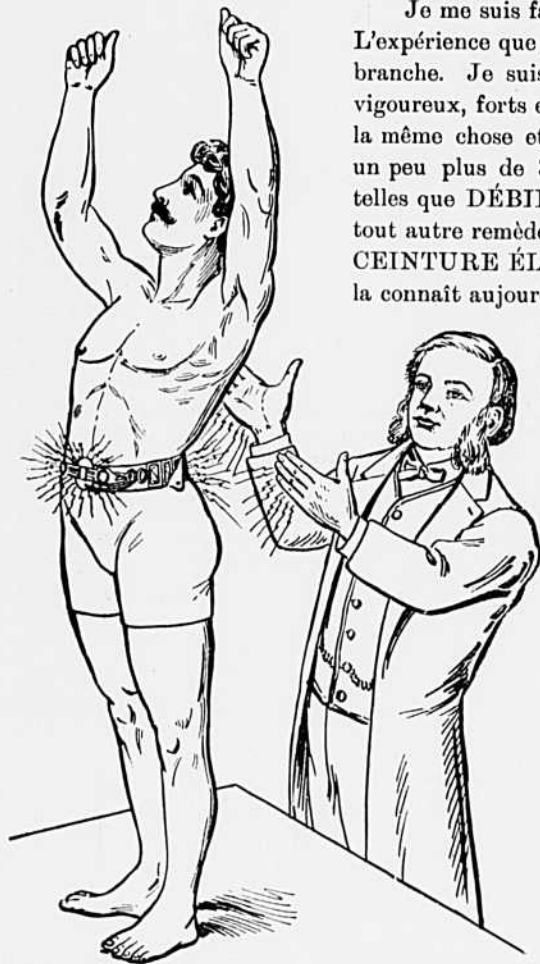
Cher monsieur :—Votre méthode opère magnifiquement. Les résultats sont exactement ce dont j'avais besoin. La force et la vigueur sont entièrement revenues et le développement est absolument satisfaisant.

Cher monsieur :—Votre lettre est en main et je n'ai aucune difficulté à me servir de la recette telle que décrite et je puis vous dire sincèrement que c'est un bienfait pour les hommes faibles. J'ai beaucoup gagné en développement, force et vigueur.

Toute correspondance, strictement confidentielle, expédiée sous enveloppe simple et cachetée. La recette est envoyée gratuitement sur demande et le Dr Knapp désire que chacun l'ait.

Gratis aux Hommes jusqu'à Guérison

Je me suis fait, pendant près de 40 ans, une spécialité des maladies d'hommes. L'expérience que j'ai acquise n'est égalée par celle d'aucun spécialiste vivant, dans ma branche. Je suis à juste titre fier du privilège d'avoir métamorphosé en hommes vigoureux, forts et heureux des milliers d'êtres faibles et désespérés. Je fais encore la même chose et, je le dis en toute sincérité, avec plus de succès que jamais. Il y a un peu plus de 35 ans, je découvris que l'électricité guérissait certaines maladies telles que DÉBILITÉ, IMPOTENCE, VARICOCÈLE et ÉPUISEMENT, quand tout autre remède connu avait failli. J'inventai alors ma batterie portative — LA CEINTURE ÉLECTRIQUE DU DR SANDEN, de renommée universelle. Chacun la connaît aujourd'hui et sait que l'électricité bien appliquée — notez que je dis bien appliquée — guérira ces maladies inquiétantes, et je suis si sûr de ce que mes appareils, avec directions et conseils pour s'en servir, peuvent faire, que je ne demande à personne d'en acheter, mais tout simplement de me permettre de vous envoyer ma HERCULEX :



Ceinture Electrique du Dr Sanden

Avec Suspensoir Electrique pour

Un Essai Gratuit de 60 Jours

et si vous êtes guéri ou satisfait au bout de ce temps, vous m'en paierez le prix — AUSSI MINIME QUE \$4. Si non, vous me renverrez l'appareil et la transaction sera terminée. C'est ma méthode d'agir et elle est inspirée par le seul et sérieux désir d'offrir à tout Canadien une chance d'essayer lui-même mon remède. Quand vous tenez bien compte du fait que je suis le plus ancien et le plus GRAND MANUFACTURIER D'APPAREILS ÉLECTRIQUES DU MONDE (de fait je suis le père du commerce de Ceintures Electriques); que pendant plus de 35 ans je n'ai eu que du succès et que mes grandes connaissances et mon expérience

garantissent le même succès pour l'avenir, vous devriez vous trouver à l'aise pour accepter mon offre. Il y a beaucoup d'imitation de mes marchandises, mais mon grand savoir dû à l'expérience et aux recherches n'appartient qu'à moi et ne peut être imité. Je donne ce savoir gratuitement à tous ceux qui se servent de mes ceintures et ce fait, ajouté au meilleur appareil électrique que le monde ait jamais connu, ne laisse que peu de doute sur le succès. Je donne également mes Ceintures à l'essai pour Rhumatisme, Faiblesse du Dos, Maladies des Reins, de l'Estomac, et de la Vessie, Nervosisme, etc.

Si vous êtes en ville, venez essayer le courant et vous emporterez une ceinture avec vous. Sinon, écrivez aujourd'hui et laissez-moi vous ramener à la santé et au bonheur comme je l'ai fait pour des milliers d'autres. Je verrai à vous envoyer de suite ma ceinture aux conditions mentionnées, de même qu'un des meilleurs petits traités qui aient été écrits sur l'électricité et ses applications médicales. Gratis et bien cacheté, par la poste. Adressez

Dr P. B. SANDEN,

132 Rue St-Jacques (Vis-à-vis le Bureau de Poste) Montréal, Qué.

HEURES DE BUREAU : De 9 heures a.m. à 6 heures p.m.

Dimanche : De 11 heures a.m. à 1 heure p.m.

M. X... possède à Asnières une villa qu'il a louée à M. Z... pour la saison.

Ce dernier n'est pas content du rendement du jardin et se plaint à son propriétaire.

—Vous m'aviez annoncé de splendides desserts!

—Quatorze à quinze cents fruits par an.

—Je n'ai presque rien récolté.

—Mon chiffre est pourtant exact, et je le maintiens.

—Après ça, si vous comptez les groseilles!...

D'une action douce. — Les Pilules Végétales de Parmelee sont très douces dans leur action. Elles ne causent à l'estomac aucun brûlement ni de ces autres dérangements propres à tant de pilules. Par conséquent, les personnes les plus délicates peuvent les prendre sans craindre de conséquences désagréables. On peut également les donner aux enfants sans leur faire éprouver les malaises qui suivent l'usage de pilules dont la composition n'est pas entourée d'autant de soin.

Il y a du monde à dîner.

Aussi a-t-on recommandé à Lili de ne rien demander.

La conversation étant animée, on sert un plat et le père oublie d'en donner à Lili.

Quelques minutes après, la mère appelle un domestique pour lui demander une assiette.

Lili, timidement:

—VeuX-tu la mienne, petite mère, elle est bien propre.

La France paie à la Grande-Bretagne 52 millions pour le transport maritime de sa marchandise. C'est une cliente à conserver.

BON RÉSULTAT

Si vous toussiez, le *Baume Rhumal* vous soulagera et vous guérira rapidement. Tous ceux qui en ont fait usage en ont obtenu les meilleurs résultats. Les médecins eux-mêmes s'en servent et le prescrivent à leurs malades.

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit :

8.00 A.M. quotid. excep- } Pour tous les points des
té le dimanche. } Montagnes Adirondack,
7.30 P.M. quotidien. } Malone, Utica, Syracuse,
Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du Sud.

8.00 A.M. excepté le dimanche.

9.25 A.M. excepté le samedi et le dimanche.

9.45 A.M. le diman. seulement.

1.35 P.M. samedi seulement.

5.10 P.M. excepté le dimanche.

7.30 P.M. quotidiennement.

Train local pour Châteauguay, Beauharnois, St-Thimothée et Valleyfield.

Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville.

130 RUE ST-JACQUES.

H. J. HÉBERT, F. E. BARBOUR,
Agent des billets pour la ville. Agent général.

Casse-tête Chinois du "Samedi" — Solution du Problème No 396



Jeunes filles prêtant l'oreille.

Charles, Mmes C Blouin, A Jolicœur, Mlles H Beaudin, B Laperrière, A Roy (Québec), Mme A Sauvageau (Sherbrooke Est), Mme A Duchesne (Sorel), Mlle M F Blanchet, M E Carignan (Ste Anne de Lapocatière), C J Biron (Ste Flavie), Mlle G Dostie (St-François de Beauce), Mme L Delorme, Mlle J Legeault (St-Henri de Montréal), E Morency (St-Isidore de Dorchester), Mme L Castonguay (St-Jean Deschaillons), J A Lorge (St-Marguerite Stn), O Garsneau (St-Sauveur de Québec), O Warnault (Toronto, Ont), J W B Gauthier (Trois-Rivières), Mlle C Neveu (Valleyfield), Mme B et C Castonguay (Vaudreuil), Mlle D Wissell (Ville St-Louis), Mlle H D Cantin (Adams, Mass), Mlle A Verreault (Auburn, Me), Mlles C Archambeault, E Girouard (Biddeford, Me), J Lessard (Cohoes, N Y), Mlles E N Caron, P Bergeron, D Beaulieu, MM P C Marin, P Letendre (Fall River, Mass), Mlle E Dourine (Fitchburg, Mass), Mlle A Guenette, Z Aubin (Fitchburg, Mass), Mlle G Michel (Franklin Falls, N H), Mlles A Bénard, P Bourbonnais, M P Baillargeon (Holyoke, Mass), O Croteau (Lawrence, Mass), Mlle L Carrier (Leviston, Me), Mlle C Caron, MM A Hamel, O Eaubert (Lowell, Mass), Mlles P Montbleau, A Gagnon, MM D Demeule, J L Prince (Manchester, N H), J Grandmaison (Nashua, N H), MM J Bucci, J di Martino (Natick, R I), Mmes N Oumet, L E Michaud (New Bedford, Mass), Mmes C Auro, W W Stillé, Mlles B Puyan, A Maumus, MM J Hamilton Deland, J Derbes (Nouv, Orleans, Le), MM I Letendre, C Letendre (North Adams, Mass), Mlle E Côté (North Oxford, Mass), Mlle J Letuin (River Point, R I), Z Tardif (Salem, Mass), Mme M Dubord, Mlles M Pelchat, A Talbot, MM D Talbot, A Carignan (Somersworth, N H), Rev A Carrier, M L A Milot (Taunton, Mass), Mme A Chenail (Williamsville, Conn), Mme R D Garneau (Worcester, Mass).

Le tirage a sort fait sortir les noms de : Mme E Trouillard, 25 rue St-Urbain (Montréal), Mlle M L Dufresne (Deschambault), Mlle A André (Oka), Mme E Garsneau, 311 rue Murray (Ottawa), Mme A Chenail (Williamsville, Conn).

Les cinq personnes dont les noms précèdent ont le choix entre un abonnement de trois mois au journal ou 50 centimes en argent. Nous les prions de nous informer au plus tôt du choix qu'elles auront fait.

Les personnes appartenant à Montréal, qui ont gagné des primes, sont priées de passer au bureau du SAMEDI.

Quand votre nom a paru parmi les gagnants, faites-nous savoir ce que vous choisissez comme prix et donnez votre adresse au long.

Ne pas oublier de toujours envoyer son nom et son adresse lisiblement écrits.

GENDRE ET BELLE-MÈRE

—Qu'entends-je! mais, c'est la voix de maman et le cri d'un lion!... Pourquoi ne cours-tu pas à son secours?
—Oh! non, vraiment, ce serait lâche de se mettre à deux contre la pauvre femme.

Un journaliste rédige le compte rendu d'une distribution de prix:
"Pendant la cérémonie, la fanfare municipale a fait entendre plusieurs brillants morceaux..."
—L'épithète me semble excessive, fait observer un autre rédacteur.
—Bah! je risque "brillants"... les instruments étaient si bien astiqués!

EN CORRECTIONNELLE

Dubattoir est accusé de voies de fait envers un camarade.
—Les témoins, dit le président, ne vous ont pas vu, mais ils vous ont entendu appliquer au plaignant un soufflet sonore.
—Qu'importe la sonorité du soufflet, m'sieur le président, riposta Dubattoir, puisque le plaignant est sourd!

Sur la place Victoria.
Salop.—Dans quel temps vivons-nous? On ne sait vraiment pas à qui s'adresser pour trouver un homme propre.
Lekelpudbeck.—Lave-toi!

MALADE IMAGINAIRE

Ledardouillaud, accompagné de sa femme, était allé consulter le docteur Lapiùle.

—Ma femme, en réalité, n'éprouve aucun mal, dit-il bas au praticien; mais elle se croit malade et je commence à croire que les médicaments ne la soulageront pas.

—Ayez confiance en ma science, dit Lapiùle, administrez-lui du calomel, du phosphore, de l'ipéca et de la strychnine.

—Mais ne croyez-vous pas que cela la rendra malade? fit anxieusement Ledardouillaud.

—Mais certainement que cela la rendra malade, et à un tel point que plus jamais elle ne confondra la maladie avec la santé.

TRÈS VRAI

Ausac.—Dans certains pays, on désinfecte tous les billets de banque qui rentrent au Trésor, avant de les remettre en circulation. C'est une mesure d'hygiène qui me paraît excellente.

Ledéard.—Peuh! les billets de banque ne sont guère contagieux, croyez-moi, ça ne s'attrape pas facilement.

UNE REVELATION

S'il existe des Thomas ou de jolies demoiselles qui en doutent, ou des demoiselles disgraciées de la nature qui volontiers voudraient devenir belles, qu'elles emploient

La Crème Orientale du Dr T. Félix Gouraud

et qu'elles s'assurent de la véracité de ce que les propriétaires essaient depuis si longtemps de faire admettre par tous, dans la plupart des pays du monde. Pour Embellir et Purifier la Peau elle n'a ni égale, ni rivale. Si le lecteur veut se rendre compte des propriétés de la Crème Orientale qu'il en fasse usage sur une égratignure, une incision ou un de ces points noirs qui se forment dans la peau, et il verra quelles sont ses qualités curatives. Si elle opère bien, alors qu'il lise encore l'annonce pour connaître d'autres témoignages de ses vertus, et en l'employant il renouvellera sa jeunesse et sa beauté.

Conversation d'actualité.

—Où allez-vous? .

—A Cacouma, une plage idéale, morcher... sable, allées de planches, forêt de pins... rien n'y manque.

—Evidemment, avec des pins... sur les planches!

—Avez-vous du chamois?

—Non, mais nous avons du veau tellement dur qu'on jurerait que c'en est.

Le Remède du Dr Shoop
Contre le Rhumatisme

Ne Coute Rien S'il Echoue.

N'importe quelle personne honnête qui souffre du Rhumatisme est invitée à profiter de cette offre. Durant bien des années je faisais tout partout des recherches pour trouver un spécifique pour le Rhumatisme. Je poursuivis ce but pendant près de vingt ans. Ce fut enfin en Allemagne que mes recherches aboutirent. J'y découvris un précieux produit chimique, qui ne me désappointa point comme d'autres remèdes contre le Rhumatisme avaient toujours et tout partout désappointés les médecins.

Je ne dépeints point que le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme soit capable de convertir les jointures ossueses en chair. C'est chose impossible. Mais il fera sortir hors du sang le poison qui cause les souffrances et les enflures, et c'est par là qu'il met fin au Rhumatisme. Je sais cela si bien que je fournis mon Remède contre le Rhumatisme à l'essai pour tout un mois. Je ne peux pas guérir tous les cas dans l'espace d'un mois. Ce serait déraisonnable d'attendre cela. Mais la plupart des cas se laissent vaincre en dedans de 30 jours. Ce traitement d'essai vous donnera la conviction que le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme est un puissant force, à laquelle cette maladie n'est pas capable de résister.

Je vous fais cette offre dans le but de vous convaincre de ma confiance. Cette confiance est uniquement le résultat de mon expérience, de mes connaissances réelles. Je sais ce que mon remède est capable d'accomplir. Je le sais en effet si bien que je suis prêt à le fournir à l'essai. Écrivez-moi simplement une carte postale et demandez-moi le livre pour le Rhumatisme. Je m'arrangerai alors avec un droguiste de votre voisinage, afin que vous puissiez obtenir six bouteilles du Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme, pour faire cet essai. Vous pouvez en faire l'épreuve pendant tout un mois. S'il réussit, il vous coûtera \$5.50. S'il échoue, c'est moi, et seulement moi qui en souffrirai la perte. Tout cela ne tiendra qu'à vous. C'est exactement ce que je veux dire. Si vous dites que l'essai n'a point été satisfaisant, je n'attends pas un sou de vous.

Je n'ai pas d'échantillons. N'importe quel échantillon, qui lui seul peut déjà affecter le Rhumatisme, doit être rempli de drogues jusqu'à point de danger. Je n'emploie pas de ces drogues, car c'est dangereux d'en prendre. Il faut que vous expulsiez la maladie hors du sang. Mon remède fait cela, même dans les cas les plus difficiles et obstinés. Il a guéri les plus vieux cas que j'ai eus à traiter, et dans toute mon expérience, au cours de toutes mes 2,000 épreuves je n'ai jamais trouvé d'autre remède qui fut capable de guérir un seul cas chronique sur chaque dix.

Écrivez-moi et je vous enverrai le livre. Essayez mon remède pendant un mois, car il ne saurait jamais vous nuire en aucune sorte. S'il échoue, c'est moi qui y perds.

Adressez-vous au Dr Shoop, Box 78, Racine, Wis., E. U.
Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une ou deux bouteilles. En vente chez tous les pharmaciens.

UN POÈLE A FROID

Les dispositions adoptées pour rafraîchir l'intérieur des habitations pendant l'été sont presque toutes basées sur l'emploi des ventilateurs ou des agitateurs d'air.

Un inventeur américain, M. Moore, de Washington, vient d'imaginer, dans le même but, un véritable poêle à froid qui a cette particularité de présenter avec les poêles à chaleur l'analogie la plus complète, mais qui fonctionne naturellement en sens inverse et produit une action diamétralement opposée.

On charge le poêle à froid de M. Moore avec des morceaux de glace mélangée de sel, et ce "combustible" y détermine un courant d'air qui circule en sens inverse de celui des appareils de chauffage, c'est-à-dire de haut en bas.

L'intérieur du poêle est divisé en deux compartiments superposés, séparés par un diaphragme, et au milieu desquels sont disposés des tuyaux métalliques pour le passage de l'air.

La glace est chargée dans le compartiment supérieur et des dispositions sont prises pour recueillir l'eau de fusion comme on fait de la cendre dans les poêles ordinaires.

L'air refroidi passe à la partie inférieure de l'appareil sur une nouvelle couche de glace pulvérisée et mêlée de sel qui baisse encore sa température; il se répand ensuite au dehors par un large tube formant bouche "de froid".

Mlle Lili est surprise par sa maman; elle vient de dérober des confitures, et elle en a la figure, les mains toutes barbouillées.—"Que dirais-tu, ma fille, si tu me voyais ainsi?—Je dirais que tu as bien de la chance."

Nous prêtons
absolument
sans intérêt.

Achetez ou vous Voudrez

Remboursable
dans 20 ans
ou moins.

Une Propriété, Maison ou Ferme, et PAYEZ COMPTANT

Nous vous fournissons pour cela
tout l'argent nécessaire

Absolument sans Intérêt

... Profitez de notre offre également pour éteindre vos Hypothèques... Nous faisons déjà des affaires dans tout le Canada... Notre système a pour bases les meilleures garanties du calcul et de la finance... Notre mode d'opération est simple et honnête... Pour en obtenir des renseignements exacts écrivez ou demandez notre Pamphlet adressé gratuitement sur demande...

LA Cie DE PRET ET D'EPARGNE

A Responsabilité Limitée

20 RUE ST-ALEXIS, Montreal, Can.

Tél. Bell :
Main 3394

Capital :
\$250,000
payé.

A. MILLETTE, Secrétaire-Trésorier.
VERRET & DROLET, No 104 Rue St-Jean, Québec.

Pouvoir d'é-
mettre
\$1,000,000
d'actions.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales**, les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maigreur du ton.
 Prix : Une boîte avec notice, \$1.50; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.
 Dépôt général pour la Puisseance,
L. A. BERNARD
 1882 Ste-Catherine,
 MONTREAL.

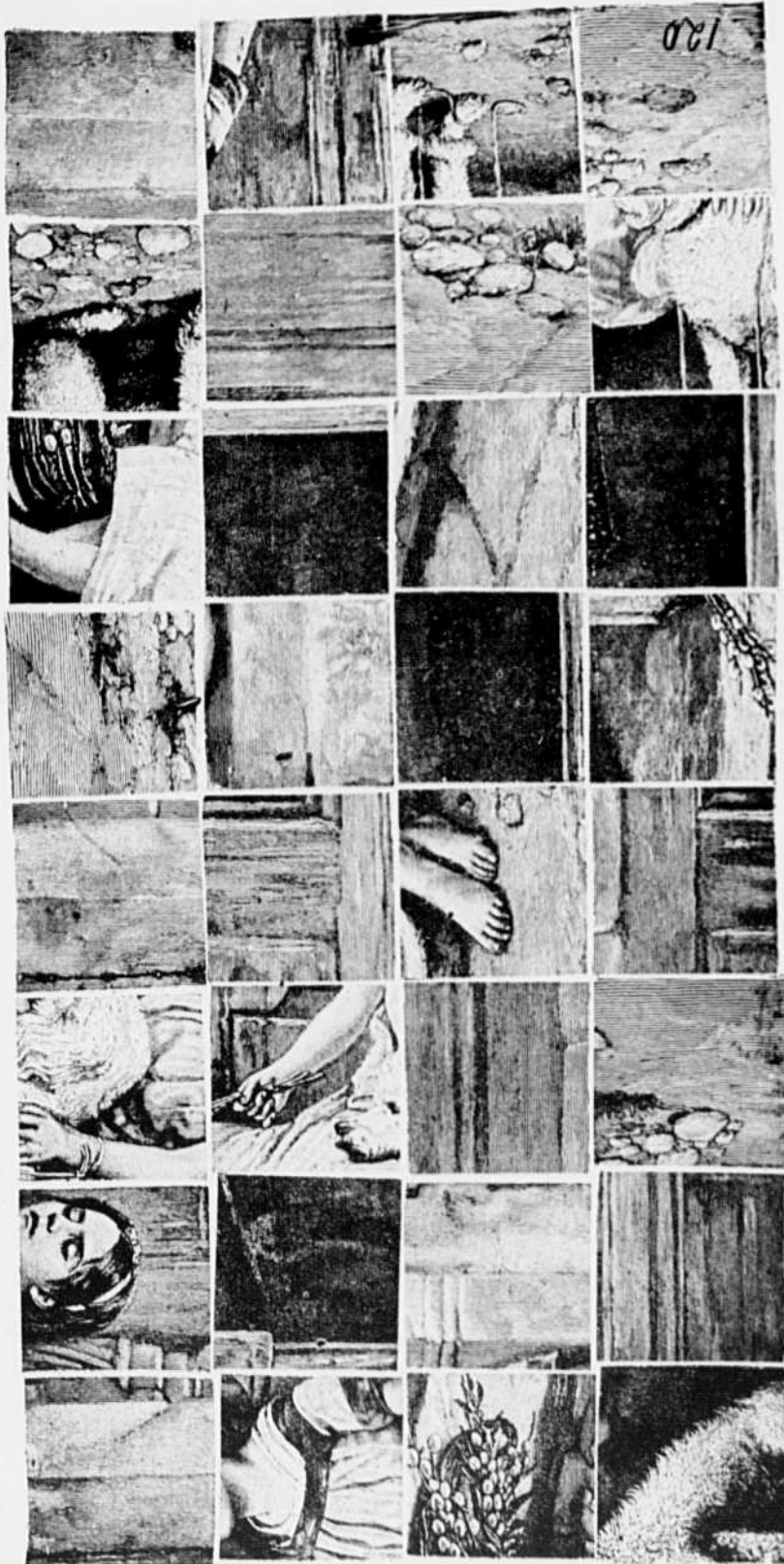
Aux Etats-Unis : Dufort & de Martigny, pharmaciens, Manchester, N. H.

SECRETS



TOUTE FEMME MARIÉE qui nous enverra trois timbres de 2 cts, recevra un petit livre contenant des informations et secrets de la plus haute importance.
 Dr Wilson Medical Co. Montreal, Can.

Casse-tete Chinois du "Samedi" — No 398
 (Casse-tête simple)



INSTRUCTIONS À SUIVRE

Découpez les carreaux et rassemblez-les de manière à ce qu'ils forment, par juxtaposition : LA PAUVRETTE ET SON CHIEN.

Collez les morceaux sur une feuille de papier blanc et mettez, en bas, du même côté, nom, prénom ; adressez à SPHINX, Journal le SAMEDI, Montréal.

Envoyez la solution d'ici au 11 octobre à 10 hrs a.m. Tirage le jeudi à 2 heures ; les cinq premiers sortants gagnent. Noms des gagnants et des personnes ayant trouvé la solution publiés la semaine suivante. Primes : Abonnement de 3 mois ou 50 cts en argent, au choix,

PIANOS BELL
 Artistiques de

Les meilleurs que l'habilité et les bons matériaux peuvent produire. Ils satisfont . . .



Manufacturés par

La **BELL** Organ and Piano Co. Ltd.
 GUELPH, ONT.

Organistes et Pianistes

WILLIS & Co

Seuls Agents pour la

Province de Quebec.

2470-2472 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Une curieuse opération chirurgicale vient d'être effectuée aux Etats-Unis.

Le docteur Boyle a enlevé le cœur d'une jeune fille, l'a examiné, puis l'a remis à sa place, sans qu'aucune complication s'en soit suivie. La jeune fille, miss Tommey, âgée de treize ans, avait reçu un coup de couteau.

Pendant l'examen qui a duré deux minutes environ, le cœur a continué à battre normalement.

Scène de famille.

On signe un contrat.

Un oncle septuagénaire, qui est présent, est soudain pris d'une attaque d'apoplexie.

On l'emporte.

Et le père du fiancé, s'approchant du père de la future, lui serre la main en disant avec effusion :

—Merci... Je vois que vous ne nous avez pas trompés sur les espérances.

CONSOMPTION

TOUX
 RHUMES
 ASTHME
 BRONCHITES
 TUBERCULOSE

GUERIS PAR LES

CAPSULES CRESOBENE



En usage dans les Hopitaux, les communautés Religieuses et recommandées par Messieurs les Medecins

SE VENDENT DANS TOUTES LES PHARMACIES AU PRIX DE 50 CENTIMS LE FLACON, EXPEDIEES FRANCO. PAR LA POSTE. AU CANADA ET LES ETATS UNIS, SUR RECEPTION DU PRIX

ARTHUR DECARY PHARMACIEN
 1688 RUE ST CATHERINE
 MONTREAL.

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE AMÉLIORÉ POUR OTTAWA

De la gare de la rue Windsor, par la ligne courte.
Quitte Montréal : 8.45 a.m., 9.40 a.m., 10.00 a.m., 4.00 p.m., 10.10 p.m.
Arrive à Ottawa : 11.45 a.m., 12.40 p.m., 11.25 p.m., 7.00 p.m., 9.10 a.m.
*Tous les jours. †Dimanches seulement. Les autres trains, les jours de semaine seulement.

DE LA PLACE VIGER PAR LA RIVE NORD
Quitte Montréal : 8.20 a.m., 5.45 p.m.

Communications directes entre Springfield et Montreal

Départ de Montréal, 7.45 p.m., excepté dimanche.
Arrivée à Springfield, 7.25 a.m., excepté lundi.
Départ de Springfield, 8.14 p.m., excepté dimanche.
Arrivée à Montréal, 8.15 a.m., excepté lundi.

PAS DE CHANGEMENT de chais entre Montréal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc.
Y. Ménard, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; A.R. Vincent, 337 rue Main, Holyoke, Mass.; J.D. Goddu, Chambers 41 Edifice Ball et Trowery, Holyoke, Mass.; G.N. Norris, 325 rue Main, Springfield, Mass.; E.F. Payette, 337 rue Main, Springfield, Mass.; N.Lamoureux, Indian Orchard; A.J. Brunelle, Ludlow.
W.F. EGG, agent des passagers pour la ville.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 128 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste, Montréal.
Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

"International Limited," via Grand-Tronc

Service rapide sans égal. Laisse Montréal tous les jours à 9.00 heures a.m., arrive à Toronto à 4.15 heures p.m., Hamilton, 5.25 heures p.m., Buffalo, 7.50 heures p.m., London, 7.20 heures p.m., Chatham, 8.55 heures p.m., Détroit, 9.30 heures p.m. le même jour, Chicago, 7.20 heures a.m., le jour suivant.

Express de nuit rapide pour Toronto, Détroit, Chicago et l'Ouest, 10.30 heures p.m., excepté le dimanche; le dimanche, laisse à 8.00 heures p.m. Bureau des billets pour la ville, 137 rue St-Jacques.

Dans les récits toujours curieux concernant l'Égypte des Sésostris on signalait un mode de transport plutôt original. Sous les géants de granit dont il ne nous reste que de faibles échantillons, les ingénieurs de l'époque creusaient des canaux provisoires et plaçaient au-dessous même des statues d'immenses radeaux qui une fois l'eau introduite dans les canaux, soulevaient les blocs sculptés comme de simples plumes.

C'est ainsi que l'on va déplacer d'ici peu les deux travées de la passerelle de Passy qui relie les quais de Grenelle à l'île des Cygnes. Il s'agit de près de 200 tonnes de métal.

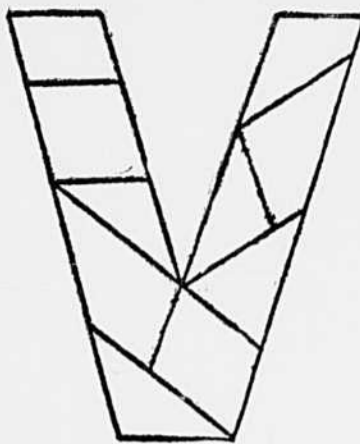
Deux chalandes surmontées de chevaux seront placées sous la première des deux travées. On les lestera de sable de manière à les enfoncer à un mètre cinquante au-dessus du niveau ordinaire.

Une fois amenés sous la travée par des remorqueurs, on les délesterà. Or, la force relative d'élevation produite par cet important délestage étant de deux tonnes par centimètre, l'énorme masse métallique se trouvera soulevée par les chalandes qui la transporteront en arrière.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
360 RUE ST DENIS
MONTREAL P.Q.
TÉLÉPHONE BELL E. 1283
TEL. DES MARCHANDS 843

Concours de Majuscules



SOLUTION

Voici d'abord les cinq gagnants : M J A Sauviat (Québec), Mme P Simard (Ste-Ange de Monnoir), Mme EO Gagnon (Trois-Rivières), M E Lussier, 1487 rue Pleasant (Fall River, Mass), M J Derbès, 2765 rue Palmyra (Nouv. Orléans, Le).

Les personnes dont les noms suivent ont trouvé la réponse juste :

Mmes L J Drolet, J Dauphinais, L J Drolet, H Chaput, Burgess, Milles A Viau, Lord, B Gérard, E Germain, R Hallé, MM A Vallée, L Guillette, R Lallamme, E Brosseau, L Bronseau, D Côté, Z Rho, P D Latrémouille, P D Latrémouille, J C F Blais, E Cusson, W Chrétien, J E Dupuy, J Giguère, J O Z Perrault, J A Panneton, L A de Villers, W Lanthier, R Turcootte, T Paquin, R Paul, Un Inconnu (Montréal), A Dagneau (Chambord), A Riverin, M P (Chicoutimi), Mlle C Dalairé (Dauville), C Fortin (Fraserville), Mme J Renaud (Granby), J G Sirois (Grand'Mère), J A Serres (Hochelaga), Mlle A B Rouleau, M J Sansoucy (Isle Verte), Mme A Fortin, Mlle A Rouleau, MM J Blais, J S J Routhier, J B Neveu (Ottawa), Mme A Cauchon (Pont Etchemin), Mlle C Chouinard, MM E Cantin, L Beaudet, E Parent, J Sauviat (Québec), MM A Lizotte, A Duchesne (Sorel), Mme P Simard (Ste-Angèle de Monnoir), C J Biron (Ste Blondine), J W L Ricard, M D (St-Clément), Mmes J N Denis, A Binette, M C St-Julien (Ste-Cécile), L Talbot (St-Henri de Montréal), J Churoch (St-Hilaire), J A Lorge (Ste Marguerite Stn), MM O Garneau, E Labrecque (St-Sauveur de Québec), Mlle C D'Anjou (St-Simon), N L A Cloutier (Thetford Mines), O Warnault (Toronto, Ont), Mme E O Gagnon, Mlle A Godin (Trois-Rivières), MM A Dagenais, J B Mainville (Ville St-Louis), D B Brunelle (Arctique Centre, R I), J Lesard, Cohoes, N Y), Mme D Dumaine, Mlle C Dumaine, MM J H Raboin, E Lussier, J G H Frère (Fall River, Mass), Mme W Audet (Graniteville, Vt), Mme J Légaré (Holyoke, Mass), Mme S R Pagé, M A Croteau (Lawrence, Mass), Mlle L Bossé (Lewis on, Me), N Laundry (Lowell, Mass), MM A Trottier, J L Prince, D Demeule (Manchester, N H), Mme Bellavance (Nashua, N H), MM M et J Laurent, J di Martino (Natick, R I), Mme N Osmet, Mlle L Bellerose (New Bedford, Mass), Mmes C Muro, P S Euard, Mlle C J Louapre, MM J M Dosat, J Derbès, L Bonnezeau (Nv. Orléans, Le), Mlle J Letain (River Point, R I), F Sampson (Rumford Falls, Me), C Kirouac (So. Fitchburg, Mass), Révd A Carrier (Taunton, Mass), A Lemieux (Worcester, Mass).

Il est décidé que l'empereur et l'impératrice de Russie rendront visite à Pie X, le 27 ou le 28 du mois d'octobre.

Suivant la tradition, les souverains russes partiront pour le Vatican de la légation russe près du pape. Un grand déjeuner sera donné à cette occasion par M. Goubastoff, ministre de Russie près du Vatican. Assisteront à ce déjeuner plusieurs cardinaux ainsi que le nouveau secrétaire d'Etat, si à cette époque un successeur est nommé au cardinal Rampolla.

En 54 jours seulement, un citoyen de New-York a fait le tour du monde, et dire qu'il a fallu deux mois à Christophe Colomb pour venir ici.

Les graphologues se piquent de pouvoir indiquer le caractère d'un homme, rien qu'à la simple inspection de son écriture; certains traits particuliers, certains moulages de lettres déterminées, accusent ici le timide; là l'orgueilleux; chez l'un, dénoncent l'ambition, chez l'autre l'homme cauteux!

A bien plus forte raison, la littérature d'un peuple doit marquer son état d'âme. Vous m'objecterez que l'écrivain naît avec sa personnalité, et je n'y contredirai point quand il s'agit d'un écrivain génial, et encore subit-il toutefois l'influence de son éducation première, de son milieu familial ou social, mais la foule des littérateurs n'est le plus souvent que l'écho de la pensée régnante; il traduit son temps, et inversement, tout en recevant cette empreinte, il agit par son œuvre sur ceux qui le lisent: c'est comme une image renvoyée d'un miroir à l'autre.

Les humbles ont souvent l'esprit plus vif que les gens instruits, et leurs réparties sont parfois frappées au coin du véritable humour français.

Dernièrement, un voyageur pressé fait faire enregistrer ses bagages et, sans plus se soucier de rien, il monte dans le train qui bientôt se met en marche.

Au moment de sortir de la gare, le voyageur, qui s'est mis à la portière, aperçoit ses bagages restés sur le quai. Près d'eux, un facteur se tenait, attendant tranquillement que le train fut parti.

Furieux, le voyageur apostrophe en passant le facteur:

—Eh! dites-donc, espèce de maldroit, d'idiot, d'imbécile, pourquoi mes malles ne sont-elles pas dans le fourgon?

Le facteur jeta un rapide regard sur les bagages qui gisaient près de lui, sourit malicieusement, et cria au voyageur que le train emportait de plus en plus vite:

—C'est parce que vos malles sont plus intelligentes que vous... elles ne se sont pas trompées de train, elles!

Le voyageur eut bientôt conscience, en effet, qu'il était monté dans un train à destination tout autre que la sienne.

Un journaliste bulgare, M. P. V. Bounef, accompagné de sa femme, s'est mis en route le 31 mars 1901 pour accomplir à pied le tour du monde.

M. Bounef et sa compagne viennent d'arriver à Paris. Ils comptent mettre quinze ans pour terminer leur voyage.

Ils sont partis sans argent, les poches bourrées de lettres de recommandation pour tout viatique. La vente de cartes postales où figurent leurs portraits leur procure le pain quotidien.

AU PAYS DU SILENCE

Un voyageur raconte qu'il existe, dans la Polynésie, un peuple civilisé, d'origine européenne, où l'on considère comme un péché de prononcer la moindre parole inutile. Il a appelé ce pays "le pays du silence". Voici, à titre d'exemple, comment se sont effectuées des fiançailles en sa présence:

Un jeune homme se montrait assidu auprès d'une jeune fille. Un soir, le voyageur se trouvait dans la famille de cette demoiselle. On venait de dîner et, sur la terrasse, on prenait l'air. Le jeune homme fit son entrée et salua poliment la société. Il s'approcha ensuite de la jeune fille et, avec un geste interrogatif, lui montra un anneau de fiançailles. Celle-ci fit de la tête un signe affirmatif et présenta son doigt. Le jeune homme glissa l'anneau sur le doigt et, la figure rayonnante de joie, déposa un baiser sur la joue rose qui lui fut tendue. En même temps, le père, étendant les mains, bénissait le jeune couple.

Toute cette cérémonie de fiançailles s'était accomplie sans que fut prononcée une seule parole.

—Savez-vous quelle est cette belle personne avec un singe?

—C'est ma femme... avec son frère.

—En effet, j'aurais dû m'en apercevoir, ils ont un petit air de famille...

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED" 9.00 a.m. tous les jours; arrivant à Toronto 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont. 7.05 p.m., Buffalo 8.20 p.m., London 7.40 p.m., Détroit 9.30 p.m. et Chicago 7.20 a.m. Un élégant Char-Café sur ce train.

MONTREAL ET NEW-YORK

La ligne la plus courte. Service le plus rapide. DEUX trains de jour: tous les jours, excepté le dimanche, dans les deux sens. UN train de nuit: tous les jours, dans les deux sens.

QUITTE MONTREAL 17.15 a.m., 11.00 a.m., 7.35 p.m.

ARR. A NEW-YORK 16.30 p.m., 10.00 p.m., 7.20 a.m.

+Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

DES DORTOIRS DE TOURISTES

Quitte Montréal les lundis et mercredis à 10.30 heures p.m., pour l'accommodement des voyageurs porteurs de billets de première ou deuxième classe pour Chicago et à l'ouest de Chicago, jusqu'à la Côte du Pacifique. Un prix modique est chargé pour les lits qui peuvent être retenus d'avance.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St-Jacques. Téléphone Main, 460, 461 ou à la gare Bonaventure.

Un garçon se battant en duel reçut une balle dans son chapeau.

Il entra dans une violente colère, et comme ses témoins s'étonnaient, lui demandant pourquoi il n'était pas content de s'en être tiré à si bon compte:

—Eh! dit-il, tournant et retournant son couvre-chef, j'ai crédit chez mon chirurgien, je ne l'ai pas chez mon chapelier.

Un vieux comédien à qui l'on fait jouer par charité quelques bouts de rôle durant les représentations d'été s'arrête mélancoliquement devant les affiches.

—Eh bien! lui dit-on, dans une quinzaine de jours les théâtres vont rouvrir.

—Oui, répond-il, c'est le signal de la morte saison.

Dans un café de bohèmes:

—Monsieur, voulez-vous faire un écarté?

—Mais, volontiers, que jouons-nous? —Oh! un franc, tout simplement, histoire d'intéresser la partie.

On joue, et le premier monsieur perd.

—Monsieur, dit-il en se levant, les fonds seront déposés chez vous, demain matin, avant neuf heures.

On parlait un jour devant Louis Bouilhet d'un galopin de la basse presse qui avait été sévère pour Madame de Montarcy.

Quelqu'un dit: —Il ne veut pas vous reconnaître comme un maître.

—C'est un ingrat! s'écria Bouilhet; car, moi, je le reconnais pour un domestique!

Art Photographique

IMPRESSIONS et DEVELOPPEMENTS pour Amateurs à très bas prix chez

A. CHARBONNEAU

1694 RUE NOTRE-DAME

J.A. DUMAS
TEL. BELL 1424
Photographe
112 Rue Vitre
Coin St Laurent
MONTREAL.

Poindinterro est féroce envers les gens qui ne veulent pas vieillir. Il n'admet pas qu'on cache son âge.

Dernièrement, il se trouvait en société, chez des amis, avec Mme Printemps. Mme Printemps est une de ces personnes qui ne peuvent se résoudre à accepter du temps l'irréparable outrage.

Accoudé avec elle à une fenêtre du premier étage, Poindinterro bavardait.

—Un phénomène étrange se produit, disait-il, lorsqu'on tombe d'une certaine hauteur. On voit, pendant la chute, repasser devant ses yeux tous les événements et jusqu'aux moindres incidents de sa vie.

—Étrange, en effet, dit Mme Printemps. Alors si je me laissais tomber de cette fenêtre dans la rue, je reverrais toute ma vie.

—Hum! fit méchamment Poindinterro, vous feriez mieux de l'essayer du sixième.

Le *Moniteur de la Papeterie française* nous apporte une stupéfiante nouvelle. Une usine, située à Springfield (Massachusetts), fabrique des bicyclettes presque uniquement avec du papier. Plusieurs machines spéciales ont été imaginées pour comprimer le papier et constituer avec cette matière les tubes destinés à former les cadres de ces bicyclettes. L'assemblage des tubes, pour former le cadre, se fait avec des douilles en aluminium. On pourrait faire, avec du papier, des tubes de cycles aussi solides, sinon plus, que les tubes de métal tout en étant plus légers d'un tiers et moins coûteux d'un quart.

Un capitaine de réserve, qui vient de faire les grandes manœuvres dans le Midi, nous raconte un épisode palpitant :

"Nous marchons vingt-quatre heures afin de surprendre l'ennemi. Enfin, nous arrivons dans un village où tout un bataillon était cantonné. Nous nous précipitons sur lui... Mais l'ennemi était si fatigué que nous n'avons pas pu le réveiller!"

Heureusement que les grandes manœuvres ne sont pas tout à fait l'image de la guerre!

Nouvelles Primes du "Samedi"

Pour augmenter encore sa circulation

NOUS venons d'importer les plus belles gravures possibles pour les offrir en primes à nos lecteurs. Dimensions 16 x 20; papier de luxe; exécution de premier ordre. Il sera offert un sujet différent chaque mois. La vignette ci-dessous fait connaître, en miniature, le sujet de la prime pour le mois d'octobre.



Pour avoir droit à une prime, il suffira de nous envoyer le coupon qui paraîtra dans chaque numéro du mois, plus 10 cts. Ainsi,

Pour avoir droit à la prime du mois d'octobre, on devra nous envoyer les coupons des cinq numéros du mois, plus 10 cts.

Ces gravures ne pourraient être achetées nulle part à moins de \$1 à \$1.50. Elles peuvent orner le salon le plus somptueux, plaire aux plus exigeants, être données en cadeau, etc.

Nous ferons connaître chaque mois le sujet de la gravure à être donnée en prime.

Goupon Prime du "Samedi"

BRODERIE

No. _____

Dimensions _____

Ci-inclus _____
(Voir explications page 7.)

Nom _____

Adresse _____

Goupon Prime du "Samedi"

Modes "May Manton"

PATRON No. _____
(N'oubliez pas de mettre le No du patron que vous désirez avoir.)

Age _____

Mesure du Buste _____

Mesure de la Taille _____

Nom _____

Rue _____ No. _____

Place _____

✉ Prière d'écrire très lisiblement.
CI-INCLUS 10 CENTIMS. (Pour détails voir page 7.)

Coupon

N° 2

Pour les GRAVURES-PRIMES

— MOIS D'OCTOBRE —

Le "Samedi", 10 octobre 1903

Un des Rothschild de Paris, de Vienne ou ailleurs, possède cinq filles aussi laides l'une que l'autre.

Loin de s'en affliger, le milliardaire s'en réjouit avec ostentation. Et à ceux qui lui demandent la raison de cette étrange satisfaction, il répond qu'il saura les caser, et il ajoute :

—Avoir cinq filles très laides est un luxe qu'un Rothschild peut s'offrir.

—Votre beau-frère est plus aimable que vous, mon gendre, il accompagne sa belle-mère à la gare, lui, quand elle part en voyage.

—J'vous crois... de peur qu'elle change d'idée en route!...

Echos de la plage.

—Comment, mon cher Berlureau, vous allez vous baigner en sortant de table?... Quelle imprudence!... Vous vous noirez.

—Je n'ai rien à craindre, je n'ai mangé que du poisson.

—Le comte de Castelbrantant est-il d'une noblesse de vieille roche? demandait-on au secrétaire (bibliothécaire) du château.

—S'il est de la vieille roche? Je le crois bien, je viens de découvrir tout dernièrement, dans ses archives de famille, une liasse de factures impayées, datant du treizième siècle.

50 ANS EN USAGE !

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP OU D'CODERRE

PILULES DE Noix Longues (Composées) De MCGALE

POUR GUERISON CERTAINE DE TOUTES Affections bilieuses, Torpeur du Foie,

Maux de tête, Indigestion, Etourdissements, et de toutes les Maladies causées par le Mauvais Fonctionnement de l'Estomac.

Les débats de la Cour d'assises ont été longs. Il est sept heures du soir.

Le juge.—Accusé, le jury va se retirer pour délibérer, avez-vous quelque chose à ajouter à ce qui vient d'être dit?

L'accusé.—J'ai une prière à adresser à la cour.

Le juge.—Que désirez-vous?

L'accusé.—Je demande à messieurs les jurés de bien vouloir dîner tranquillement avant de délibérer sur mon cas.

La Mode c'est l'attrait,
C'est le seul but, le travail
De l'esprit d'une mondaine.
Elle la suit pas à pas...
Et met tous les fabalas
Qu'invente sa souveraine!
Qu'on soit mince ou rondlet,
Avec le nouveau corset
On se déforme la taille.
C'est le règne du chiffon...
Plus de poche à son jupon.
Ah! quelle belle trouvaille!
Puisque la Mode partout
Donne la note du goût,
Il faut se rapprocher d'elle:
Ne pas la suivre de près
Et s'habiller sans apprêt
C'est le moyen d'être belle!

Le devoir des hommes de pensée, d'expérience et d'action est de marcher toujours avec l'avant-garde de l'humanité, ne serait-ce que pour la détourner des fossés et des marécages et lui rappeler que sur la route du progrès beaucoup sont en arrière qui croient aller en avant.

Si nous connaissions l'histoire secrète de nos ennemis, nous trouverions dans la vie de chaque homme assez de chagrins et de souffrances pour désarmer toute hostilité.

Portrait de

LEON XIII

Coupon

Pour détails, voir page 17